

SMAC : «annulations de confort»

L'annulation injustifiée d'un concert à Nantes et Toulouse trahit une fragilité des scènes françaises face à un marché mondialisé. **PAGE 2**

Syndeac : «Un changement d'époque»

Pour Madeleine Louarn, présidente du Syndeac, «une génération arrive avec la volonté de faire des propositions claires». **PAGE 3**

Montpellier : cartes blanches au Domaine d'O

Le Département confie à quatre directeurs de festivals la programmation du nouveau théâtre. **PAGE 3**



D.R.

J.-F. Chougnat : «L'après-Marseille-Provence 2013 repose sur les opérateurs» **PAGE 5**

BIMENSUELLE
N°325
11 octobre 2013

La lettre du spectacle

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT

Budget 2014 : le ministère confirme sa feuille de route

Le budget du ministère de la Culture et de la Communication enregistre une baisse de 2%. Le programme Création fait le dos rond et ne traduit pas de nouvelle orientation politique.

L'enveloppe générale des crédits au spectacle vivant s'affiche à 683 millions contre 712 millions en 2013, ce qui traduit les variations de dépenses pour la construction de la Philharmonie de Paris. Celle-ci mobilisait 50 millions sur le budget 2013, tandis que 26 millions sont prévus l'année prochaine. Si l'on exclut les investissements pour comparer l'addition des seuls crédits de fonctionnement des opérateurs nationaux et des crédits d'intervention, le budget spectacle vivant apparaît en léger repli, à 619 M€ (621 M€ en 2013). Enfin, sans les opérateurs nationaux, les crédits d'interventions pour le fonctionnement (subventions) ressortent en hausse de 4 millions à 355 millions. Les réductions touchent donc les opérateurs nationaux : Opéra national de Paris, salle Pleyel et Cité de la musique. La baisse globale de subventions aux opérateurs nationaux est de 3,35%. Le ministère l'explique en partie par l'achèvement de la rénovation à la Comédie-française et précise que les théâtres nationaux «bénéficient» d'une stabilisation de leurs crédits. On notera un coup de pouce de 200 000 € à l'Opéra-Comique.

Crédit centraux
2013 : 67,2 M€
2014 : 71,8 M€
(avec la Philharmonie de Paris)

Une enveloppe augmente clairement, celle des crédits d'intervention gérés en centrale. La hausse de 6,8% s'explique en partie par une augmentation de 4 M€ à 5,7 M€ de la subvention de fonctionnement à la structure de

préfiguration de la Philharmonie de Paris dont le chantier approche de la livraison. Rappelons que la Ville de Paris la finance aussi, à parité. L'autre explication de la hausse se trouve dans la vague de renouvellements de directeurs de centres dramatiques nationaux cette année. Le ministère va consacrer 1,76 M€ en 2014 pour financer les sorties de directions. La règle prévoit un accompagnement de 150 000 € par an pendant

trois ans pour les compagnies des directeurs sortants. Par ailleurs, le soutien aux «institutions, lieux de création et de diffusion» gagne 2,4 M€, à 16,8 M€. La hausse provient principalement du retour «en centrale» des théâtres parisiens de l'Athénée et Bouffes du Nord qui étaient passés sous gestion DRAC l'année dernière, respectivement pour 1,8 M€ et 0,8 M€ (+200 000 € pour les Bouffes du Nord).

Crédit déconcentrés
2013 : 283,7 M€
2014 : 283,7 M€
(spectacle vivant uniquement)

L'impeccable stabilité de l'enveloppe des crédits DRAC au spectacle vivant – le secteur perd donc l'équivalent de l'inflation – cache quelques changements. La dotation aux SMAC augmente de 1 M€ à 9,5 M€ (suite du plan SMAC). En revanche, le soutien aux lieux non labellisés de création et diffusion théâtrale perd 2,1 M€, ce qui montre la poursuite du recentrage des subventions DRAC vers les lieux labellisés. Mais cette rigueur est peut-être compensée en partie par une

hausse de 1,1 M€ pour l'aide aux équipes (compagnies) de théâtre et domaines connexes non conventionnées (5,9 M€). La DGCA confirme qu'elle poursuit son accompagnement de préfiguration de futures scènes nationales pour l'Oise, la Corse, la Guyane et l'agglomération Toulon Provence Méditerranée. Elle assure aussi qu'elle continue son effort pour que toutes les scènes nationales reçoivent une dotation minimale de 500 000 €. 12 scènes sur 70 n'ont pas encore ce montant plancher. Plus modestement, les trois nouveaux lieux labellisés centre national des arts de la rue en 2013 verront leur subvention d'État relevée au niveau plancher (150 000 €) dans les trois ans.

Enseignement supérieur
2013 : 68,7 M€
2014 : 70,8 M€
(spectacle vivant : établissements publics et crédits d'intervention)

L'augmentation assez nette des crédits à l'enseignement supérieur pour l'ensemble du ministère de la Culture profite aussi au spectacle vivant. Mais l'essentiel des crédits supplémentaires (près de 3 M€) iront, via les DRAC, à la structuration des pôles d'enseignement supérieur : «L'objectif toujours poursuivi est d'intégrer toutes les formations supérieures d'interprètes et d'enseignants du spectacle vivant dans

des pôles d'enseignement supérieur, constitués en EPCC», assure la DGCA.

Démocratisation et éducation artistique

2013 : 75,5 M€

2014 : 79 M€

Comme promis, les crédits en faveur de l'éducation artistique progressent de 5 M€, à 38 M€ dont 35 gérés en DRAC. En revanche, le ministère de la Culture prend acte de l'échec de la concertation avec les Régions sur le transfert à ces collectivités de l'organisation du cycle d'enseignement

professionnel initial (CEPI) dans les conservatoires. Conséquence : 7 M€ qui étaient encore allouées, à ce titre, par l'État aux conservatoires à rayonnement régional ou départemental, sont redéployés vers des bourses allouées aux étudiants des conservatoires et aux futurs pôles d'enseignement supérieur. La DGCA estime que les établissements d'enseignement artistique spécialisés ont d'abord comme enjeu la formation des amateurs et non celle des futurs professionnels. Et elle renvoie à une concertation territoriale «donnant un rôle de coordination et d'impulsion à la Région», mais sans effleurer la question du financement. ■

YVES PÉRENNOU

Pour la CGT-Spectacle, «l'affaiblissement du ministère s'accroît»

Alors que les autres organisations syndicales n'avaient pas encore réagi, la fédération CGT-Spectacle et la CGT-Culture voient dans la baisse du budget, une attaque «insupportable» contre les missions de service public : «*Tout compte fait, les réductions cumulées de 2013 (-4,5%) et de 2014 constituent une forme de record. [...] C'est dans ce contexte très dégradé que se préparent des lois extrêmement importantes pour nos professions : loi sur le patrimoine ; loi sur la création artistique, loi de décentralisation. Il y a donc fort à craindre que, faute de moyens, ces nouveaux dispositifs législatifs se traduisent par un transfert de compétences à des collectivités territoriales, elles aussi en très mauvaise posture dans le domaine de la culture et des budgets qu'elles lui consacrent.*»

SMAC : «annulations de confort»

MUSIQUES ACTUELLES. Exaspération à Stereolux. Un concert du Britannique Jake Bugg, prévu le 11 décembre par la scène nantaise de musiques actuelles, a été annulé par son agent anglais Coda Agency, début septembre, ainsi qu'un autre, au Bikini, à Toulouse. Stereolux dénonce «l'attitude indécente (et malheureusement de plus en plus fréquente) des agents et managers anglais, qui gèrent leurs artistes comme on joue à la bourse». Jean-Michel Dupas, programmeur de Stereolux, précise : «*Nous ne voulons plus faire de communiqués polis. Le management de Jake Bugg a jugé plus lucratif d'aller faire de la promo aux États-Unis plutôt que d'assurer ses concerts à Nantes et Toulouse. Je ne suis pas sûr que l'artiste soit au courant.*» Au Bikini, Fabrice Sansonetto, programmeur, constate : «*Nous sommes impuissants, comme les tourneurs français ou les agents anglais qui dépendent du bon vouloir des artistes. Mais le phénomène reste rare. En revanche, les artistes anglo-saxons font désormais moins de concerts*

en France en raison de la montée de pays d'Europe de l'Est ou de l'Espagne et du Portugal.» Dominique Revert d'Alias, tourneur français de Jake Bugg, nuance : «*Les agents ne sont pas à blâmer, ce sont des intermédiaires avec les managers d'artistes. Le territoire américain*

est malheureusement plus important que la France et les groupes ne peuvent plus tourner sur de petites salles à cause de la fin du tour support des maisons de disques. Mais les artistes ne se désintéressent pas de la France où ils sont bien accueillis en salle, où ils vendent des albums et passent en radio et en télé.» Matthieu Duffaud, programmeur de l'Astrolabe, à Orléans, ajoute : «*Du fait de la construction de salles de plus de 1 000 places, des salles*

moins grandes comme la nôtre ne sont plus prioritaires pour des anglo-saxons. Stereolux l'emporte plus souvent que nous !» Fred Jumel, directeur de Paloma à Nîmes, conclut : «*Nous sommes dans un marché de plus en plus mondialisé, la concurrence est désormais plus importante entre des salles de concert de toute l'Europe.*» ■ NICOLAS DAMBRE



ERIC DEGUIN

TGP DE SAINT-DENIS : LA SHORT-LIST.

Voici les quatre noms retenus pour la direction du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (93) : Thierry Roisin, Bérangère Jannelle, Ahmed Madani et Jean Bellorini. Cette fois, la parité n'est pas respectée. Le candidat retenu succédera à Christophe Rauck qui va prendre la direction du Théâtre du Nord, centre dramatique national à Lille.

CONGÉS SPECTACLES : VERS LE CHANGEMENT.

Un conseil d'administration a été désigné pour la caisse des Congés Spectacles le 10 septembre. L'association patronale chargée de gérer les cotisations de congés payés pour les intermittents du spectacle était dirigée par un administrateur depuis la fin de mandat du président précédent, en décembre. La gestion de la structure avait été dénoncée à plusieurs reprises par la Cour des comptes et son directeur personnellement mis en cause. Le nouveau CA est présidé par Jean-François Besse (MC2 productions à Paris). Il est entouré du vice-président Michel Lefeuvre (directeur du Centre des Bords de Marne et président du SNSP), trésorier Thibaud de Camas (Cité de la musique à Paris), adjoint Édouard Mauriat (Mille et une productions), secrétaire général Yannis Jean (Le Pied sur la tête), adjoint Valérie Devrese (F comme film) et membre du bureau David Morel (Jarring Effects label). Ils vont convoquer une assemblée générale extraordinaire pour proposer le changement des statuts permettant la mise en œuvre du plan convenu avec les pouvoirs publics il y a deux ans. Il s'agit principalement d'adosser la gestion de la caisse à Audiens.

La lettre du spectacle

RÉDACTION, ABONNEMENTS ET PUBLICITÉ. 11, rue des Olivettes, CS 41805, 44018 Nantes Cedex. Tél 02 40 20 60 20, fax 02 40 20 60 30. redaction@lalettreuspectacle.com.
Directeur de la publication : Nicolas Marc. **Directeur adjoint :** Cyrille Planson. **Rédacteur en chef :** Yves Pérennou. **Journaliste :** Tiphaine Le Roy. **Ont collaboré à ce numéro :** Danielle Beaudry, Nicolas Dambre, Marjolaine Dihl, Jean-Luc Éluard, Philippe Verrière. **Direction artistique :** Éric Deguin. **Mise en page :** Émilie Ripoche. **Publicité et marketing :** Fabiola George.
Comptabilité : Nicole Bouyer. **Relations abonnés :** Véronique Chema et Salomé Tharreau.
Abonnement : France, 1 an, 22 n° : 276 euros TTC. Tarif demandeur d'emploi : 1 an pour 76 euros TTC (Joindre justificatif récent, abonnement servi à domicile exclusivement).
 Impression : Caen Repro (14). Une publication Millénaire Presse.
 Siège social : 11, rue des Olivettes, 44000 Nantes.
 SARL de presse au capital de 18 000 euros. RCS Nantes B 404 398 067.
 Directeur gérant : Nicolas Marc. Dépôt légal : à parution.
 CPPAP : 041578729. ISSN : 1294-2499.
 Imprimé sur papier recyclé, certifié FSC, encres végétales

IMPRIMÉ EN FRANCE – Reproduction interdite. Millénaire Presse
 Presse PRO La Lettre du Spectacle est membre de Presse Pro IMPRIMERIE

ENTRETIEN

«C'est un changement d'époque»

Madeleine Louarn, première femme et directrice de compagnie présidente du Syndeac.

Quels sont les défis majeurs à relever pour le Syndeac ?

Les nouvelles présidences déléguées montrent les priorités qui seront les nôtres dans les deux années de mon mandat. La première, intitulée vie artistique, répond à la place des artistes dans notre société, à comment on part de cette centralité qu'est l'artiste au cœur de nos structures. Et à comment les politiques retrouvent cet élément central qu'est le travail artistique. Bien entendu il y a là-dedans l'intermittence. La deuxième est la décentralisation et les politiques publiques, cette articulation qui se transforme entre l'État et les collectivités. Le chantier est énorme et s'accompagne d'une volonté de développer encore le syndicat en région, avec, en perspective, la question européenne. La troisième est la prospective. Il s'agit d'entamer une démarche pour orienter les dix années prochaines. Nous proposerons des assises pour inaugurer cette démarche de réflexion sur nos métiers. Une quatrième présidence est déléguée aux affaires sociales et concerne la chambre professionnelle, des dossiers très techniques comme les négociations avec la SACD, etc.

Comment percevez-vous l'état d'esprit du secteur du spectacle vivant ?

Très inquiet, à juste titre. La notion d'art et de culture disparaît des discours politiques. Il y a une volonté de réduction des coûts. On est dans une économie extrêmement tendue et les conséquences sont tout de suite très dures. Ce sont des conditions difficiles alors que la vitalité du secteur est remarquable.

L'élection d'une dirigeante de compagnie conventionnée est-elle un signe politique ?

C'est un changement de paradigme, un changement d'époque. Nous sommes dans la continuité du précédent conseil qui a voté cette parité et a transformé la composition du conseil. Le Syndeac historique est présent, mais une nouvelle génération arrive aux manettes. La moitié des adhérents sont des compagnies, les pratiques évoluent. Il y a une grande détermination sur la combativité et une volonté de faire des propositions claires, plus construites et de peser davantage dans les politiques publiques. ■

PROPOS RECUEILLIS PARYVES PÉRENNOU



D.R.

LA MARIONNETTE UNIE À CHARLEVILLE.

Au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08), la ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, a confirmé l'engagement financier de l'État pour la construction de la nouvelle école de l'Institut de la marionnette. L'équipement sera installé en centre-ville pour environ 4 millions d'euros, financé à 50% par l'État. À l'occasion du festival, l'association Thémaa que préside Pierre Blaise, et la toute nouvelle association de diffuseurs Latitude marionnette présidée par Frédéric Maurin (L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme) ont dévoilé un manifeste commun. Cette plateforme lève toute ambiguïté sur une supposée opposition entre ces associations qui avait agité le monde de la marionnette, au printemps. Le texte propose notamment de conforter les moyens et outils de production, la place des marionnettistes à la tête de structures nationales, ainsi que la création d'un diplôme national supérieur d'acteur marionnettiste et la mise en place d'un «dispositif équivalent au Jeune théâtre national», pour l'insertion professionnelle. Les compagnonnages, lieux de fabrique et d'expérimentation devraient aussi être plus nombreux, de l'avis des deux entités signataires qui estiment que «ces évolutions permettront d'engager la mise en place de véritables pôles nationaux de la marionnette».

Domaine d'O : quatre cartes blanches pour le nouveau théâtre

MONTPELLIER. Le Département de l'Hérault confie la programmation du théâtre Jean-Claude Carrière qui vient d'ouvrir au Domaine d'O aux directeurs artistiques de quatre festivals qui se déroulent chaque année sur le site : Jean Varéla pour le Printemps des comédiens (théâtre), Habib Dechraoui et Benaouda Sadi pour Arabesques (arts du monde arabe), Sabine Maillard pour les Nuits d'O (musique et cinéma) et Jérôme Pillement, des Folies d'O (opérettes). Ces quatre événements sont soutenus par le Département, financeur du nouveau théâtre (12 M€). Le vice-président à la culture, Jacques Atlan, règle du coup la succession de Christopher Crimes à la direction artistique du Domaine d'O. Celui-ci avait avancé son départ à la retraite, à la fin du printemps, suite à un déséquilibre financier incompatible avec la gestion de cet établissement public industriel et commercial (EPIC). Il ne sera pas remplacé, le Département ayant opté pour une direction administrative et non artistique. Marc Lugand, directeur de la culture de cette collectivité, a assuré l'intérim et devrait conserver le poste. C'est lui qui gèrera le ca-



Le Théâtre Jean-Claude Carrière



Jacques Atlan

lendrier d'occupation des salles et le budget. Les quatre programmeurs disposeront d'une enveloppe globale de 600 000 euros, selon Jacques Atlan. La programmation théâtrale devrait représenter 60% des dates dans la nouvelle salle. La place de Marc Lugand au sein de l'institution tutelle pourrait lui donner une légitimité dans ses relations avec les directeurs des festivals. L'EPIC du Domaine d'O continuera d'organiser le festival jeune public Saperlipopette, Isabelle Grison étant chargée de la coordination artistique. «C'est une alchimie pas simple, convient

Jacques Atlan. Il n'était pas question que le théâtre Jean-Claude Carrière devienne un garage à spectacles. Chaque directeur donnera sa signature à la programmation.» Les programmeurs interviendront à titre personnel et travailleront avec les équipes du Domaine d'O. Autre avantage, cette formule n'augmente pas l'effectif de l'EPIC, stable à 20 postes, malgré l'embauche d'un régisseur général. L'actuel petit théâtre du Domaine d'O conservera une activité, là aussi programmée par les directeurs de festivals. Jacques Atlan parle d'y développer le café-théâtre, la chanson et de continuer les résidences artistiques. La nouvelle organisation prendra sa vitesse de croisière à la rentrée 2014, mais démarre dès décembre avec deux dates. La saison en cours sera mouvementée pour le Domaine d'O qui devra aussi gérer la programmation déjà prévue par l'ancien directeur. Pour Jacques Atlan, cette stratégie confirme la volonté du Département d'assumer la culture comme une politique territoriale à part entière dans un contexte économique très tendu. Il le reconnaît : «S'il avait fallu décider en 2013 de construire ce théâtre, nous ne l'aurions pas fait.» ■ Y. P.

SYNDICAT

De nouvelles têtes à la CGT-Spectacle

La fédération CGT-Spectacle qui réunit douze syndicats de salariés de l'audiovisuel, du cinéma et du spectacle vivant, a changé de secrétaire général, lors de son congrès (22-26 septembre). Jean Voirin qui occupait le poste depuis 1989 cède la place à Denis Gravouil. Une autre personnalité du milieu professionnel du spectacle vivant, le secrétaire général adjoint Jean-François Pujol, s'en va à la retraite et ne sera pas remplacé à poste équivalent. Denis Gravouil, 43 ans, chef opérateur de prises de vue, est sorti de l'école Louis Lumière en 1991. «J'ai été assez tôt syndiqué au Syndicat national des techniciens et réalisateurs (SNTR - CGT) qui est devenu, récemment, le Syndicat des professionnels de l'industrie de l'audiovisuel et du cinéma (Spiac), expose-t-il. J'en ai été secrétaire général ou secrétaire adjoint depuis 1999.» En charge du dossier de l'assurance chômage à la fédération, il représente la CGT au conseil d'administration de l'Unedic. Il rend hommage à Jean Voirin



Denis Gravouil

et Jean-François Pujol et assure : «Le milieu du spectacle vivant n'a aucune inquiétude à avoir sur la prise en compte de ses spécificités par la fédération. Les syndicats CGT du spectacle vivant [Syndicat français des artistes, Syndicat national des artistes musiciens, Syntac pour les personnels techniques et administratifs] sont les premiers dans leur secteur. Il y a des réunions tous les quinze jours

et ils font remonter l'information.» Jean Voirin continue d'assumer, jusqu'à leur terme, ses mandats de président ou vice-président, en alternance avec un syndicat patronal, à Audiens et à l'Afdas. Jean-François

Pujol devra être remplacé à la Commission paritaire emploi formation spectacle vivant dans les prochains mois. Claude Michel reste secrétaire adjoint de la fédération CGT-Spectacle et la nouvelle trésorière est Sylvie Heyart, du syndicat national des artistes plasticiens. **I. Y. P.**

Salles et festivals renforcent leur activité de production

MUSIQUES ACTUELLES. Les premières rencontres professionnelles du festival Marsatoc (du 19 au 29 septembre à Nîmes et Marseille) ont été l'occasion d'évoquer une pratique courante dans le théâtre mais plus rare dans les musiques actuelles, la coproduction de spectacles par des scènes de musiques actuelles (SMAC), mais aussi par des festivals... comme Marsatoc. La directrice de la manifestation, Béatrice Desgranges, expliquait le montage de coproduction de la tournée 2014 du musicien Nevchehirlian avec le producteur marseillais Internexterne. Julie Tournier, assistante administrative de cette structure, témoignait : «Il s'agit d'un partenariat de deux ans, avec un apport en numéraire de Marsatoc [10 000 euros, NDLR] et un partage des bénéfices à hauteur de 10% dès la onzième date.» Béatrice Desgranges et Dro Kilndjian (directeur artistique) ont programmé un concert du musicien au Silo devant plus d'une vingtaine de directeurs de festivals, rassemblés pour l'AG de leur fédération De Concert !. Contrairement aux SMAC, Marsatoc n'a pas pour mission d'accompagner le développement artistique. «Il s'agit d'une envie, expliquait Béatrice



Nevchehirlian, coproduit par Marsatoc

Desgranges. Nous avons ainsi appris des métiers qui ne sont pas les nôtres.» Ce développement de l'activité de production a conduit les participants à échanger, parfois vivement sur la question du droit de suite. «La question d'un droit de suite est souvent posée par la collectivité qui investit beaucoup, constatait Anne Burgot-Thomas, directrice des studios MAPL de Lorient (56). Nous ne pouvons pas être soupçonnés d'être seulement motivés par l'accès aux salles, comme les producteurs». Arnold Metrot, gérant de Patch Work Production (label et producteur de spectacles) s'estimait «choqué que des salles ou des festivals fassent le travail d'un label ou d'un producteur de spectacles. Quelle place restera-t-il pour des acteurs indépendants ?» **I. N. D.**

ROLAND AUZET QUITTE OULLINS POUR «MENER BATAILLE».

Directeur du Théâtre de la Renaissance à Oullins depuis 2011, Roland Auzet ne demandera pas le renouvellement de son mandat après la fin de saison. «Ce n'est ni le moment ni l'endroit pour me poser, commente le compositeur. Je vais partir au combat car il y a une profonde réforme à mener dans l'opéra pour permettre aux compositeurs d'y mener des projets». Il souligne la faible part consacrée à la création musicale à l'opéra : «Sur les 150 M€ octroyés par l'État à l'opéra en France, plus de 90% est consacré au répertoire du 18^e et 19^e siècle». À 48 ans, après avoir rédigé des notes sur le sujet pour la DGCA, il veut du temps pour mener cette bataille, sans perdre son activité artistique.



Roland Auzet

EMMANUELLE MURBACH

OPÉRA DE MONTPELLIER: SHORT-LIST.

Cinq candidats ont été présélectionnés pour succéder à Jean-Paul Scarpitta au poste de directeur général de l'Opéra Orchestre national Montpellier Languedoc-Roussillon. Elle comprend deux représentants de l'Opéra de Lorraine : son directeur Laurent Spielmann et Valérie Chevalier-Delacour, sa directrice de l'administration artistique. Également présélectionnés : Georg Friedrich Heckel, directeur de l'opéra de Darmstadt (Allemagne), Alain Surrans, directeur de l'Opéra de Rennes et Éric Vigie, directeur de l'Opéra de Lausanne et du festival d'Avranches. Les auditions se dérouleront le 18 novembre pour une désignation ce même jour et une prise de fonction dès le début 2014.

UN TEMPS FORT DES ÉCOLES SUPÉRIEURES DE THÉÂTRE.

Le Jeune Théâtre national s'associe au Théâtre de Vanves, au Théâtre de la Cité internationale et au Nouveau Théâtre de Montreuil, centre dramatique national, pour JT14, temps fort qui mettra en avant des metteurs en scène diplômés des écoles supérieures d'art dramatique depuis moins de quatre ans. Dix projets seront présentés du 28 février au 8 mars, issus, pour cette édition, du Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, de l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg, de l'École supérieure d'art dramatique de Paris, de l'École régionale d'acteurs de Cannes et de l'Ensat de Lyon. Les organisateurs ont reçu une centaine de candidatures. L'Arcadi et l'ONDA soutiennent le projet.

ENTRETIEN

«La suite de MP 2013 repose sur les acteurs culturels»

Jean-François Chougnat, directeur général de Marseille-Provence 2013

Au bout de neuf mois de capitale, quel bilan dressez-vous ?

Je ne suis pas la bonne personne pour parler du qualitatif. Il faut demander cela aux opérateurs culturels. Sur l'aspect quantitatif, nous avons brassé à peu près 6,5 millions de personnes depuis le début de l'année. Sur le plan organisationnel, on entend moins la grande crainte des opérateurs culturels de ne pas être associés. Je pense qu'il n'y pas eu d'exclusion. Même si certains secteurs se sentent moins bien représentés que d'autres. Il n'y a pas eu d'effet d'ostracisme vis-à-vis de telle ou telle discipline. Cela a été plus ou moins réussi en fonction de l'état des différentes disciplines présentes dans les Bouches-du-Rhône.



FRANÇOIS MOURA

Comment s'annonce l'après-2013 ?

C'est la grande question. Je n'en sais rien. Pour le cirque, dont le premier épisode s'est déroulé en janvier-février, il y a déjà des discussions. Les opérateurs culturels imaginent la possibilité de refaire un «Cirque en capitale» en 2014 ou 2015. Dans les arts de la rue, les relations sont complexes, mais ça discute quand même. En danse, l'événement du mois d'août a été important. Il y a eu du plaisir à travailler ensemble, peut-être pas avec nous, mais ensemble. Les relations existaient déjà auparavant. Mais le plateau de «Août en danse» ne s'était jamais vu dans cette plénitude. Tous les opérateurs étaient là !

Quel sera le suivi des projets produits ou coproduits par MP2013 ?

Nous n'en ferons pas, vu que l'association disparaît. La question se pose pour certains projets comme Quartiers créatifs. Ce sera débattu entre les acteurs les 17 et 18 octobre. Nous avons aussi sensibilisé les entreprises qui ont participé aux ateliers de l'Euroméditerranée à une éventuelle poursuite des actions. Pour le reste, comme nous étions dans des coproductions, la suite repose sur les acteurs culturels. Pour les cas où les acteurs étaient nombreux, je n'ai pas la réponse...

Pourquoi avoir lancé un appel à l'aide pour couvrir un déficit avant la fin de l'exercice comptable ?

Ce n'est effectivement pas un déficit observé

mais une projection des opérations à risques. Nous avons fait un appel de fonds aux collectivités et à l'État à hauteur de 2,8 millions – au prorata de la participation de chacun dans le budget global – pour que nous puissions terminer l'exercice à l'équilibre. J'ai bon

espoir que les choses se règlent. Entre temps, nous avons serré les boulons. Les montants qui ont circulé étaient aux environs de 3 millions, mais ils sont en réalité inférieurs.

À quoi est dû ce possible déficit ?

Nous avons intégré le manque à gagner lié au Grand atelier du Midi. C'est une provision

difficile à estimer, d'autant que le nombre d'entrées s'est nettement amélioré à partir du mois d'août. Les risques que nous avons aussi essayé de limiter concernent la Transhumance. Nous avons en outre surestimé les recettes et sous-estimé les dépenses de fonctionnement de la première tranche du J1. En juillet, il nous manquait un apport de mécénat de l'ordre de 400 000 €. Mais, entre temps, il a été comblé. Dans le budget initial nous avions prévu 15 M€ de mécénat. À la sortie, on atteindra 16,5 M€, en comptant l'apport en nature.

Que répondez-vous à ceux qui vous reprochent un coût de fonctionnement excessif ?

Il est conforme à ce qui avait été acté lors de la candidature, c'est-à-dire 18% du budget global. Il n'y a pas eu dépassement. Nous avons même fait des économies en 2013. Si bien que son niveau devrait atteindre 15 à 17% sur l'ensemble de la capitale. Nos dérapages ont porté sur des opérations culturelles, et non sur du structurel.

Que répondent les partenaires publics à votre appel de fonds ?

La communauté du Pays d'Aix (CPA) ne s'est pas encore prononcée. Le conseil municipal de Marseille se réunit le 7 octobre, et Marseille Provence Métropole le 25. Pour les autres, des dates de délibérations sont en cours de gestation. On espère que tout soit validé avant le mois de décembre. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR MARJOLAINE DIHL

ASSISES DU DIALOGUE CULTUREL ET SOCIAL À MARSEILLE.

Cultures du cœur en Bouches-du-Rhône, l'une des plus importantes associations du réseau Cultures du cœur en France, organise le troisième et dernier volet de ses assises du dialogue culturel et social, le 14 novembre, à l'hôtel de région, à Marseille. Quelque 200 partenaires, opérateurs culturels, acteurs sociaux et politiques, sont attendus pour échanger, par groupes d'une trentaine de professionnels, sur des outils et dispositifs nouveaux en faveur d'une l'égalité d'accès et de participation à la culture pour les populations fragilisées : communication, co-construction de projets, formation, politique d'offre... De nombreux chercheurs participent à cette rencontre qui marque l'aboutissement d'une démarche sur trois ans.

ILS ONT DIT



RAPHAËL IMBERT

Directeur artistique
de la compagnie
Nine Spirit

«À partir du moment que l'on a su que Marseille et sa région obtenait le fameux label «capitale européenne de la culture», nous constatons immédiatement que l'une des activités principales de ceux qui étaient censés l'incarner a été de dénigrer l'événement et sa portée. Quelles que soient les raisons de ces griefs récurrents, nous n'allons pas boudier notre plaisir en faisant, au niveau de La Compagnie Nine Spirit, le constat de cette année «capitale» : il est excellent !»
Compagnie Nine Spirit dans sa lettre d'information.

MARSATAC PAS À L'ÉQUILIBRE.

Près de 30 000 entrées ont été comptabilisées par Marsatac qui se déroulait à Nîmes et Marseille du 19 au 29 septembre. Cette année, le festival ne parviendra pas à l'équilibre financier à cause d'une fréquentation en retrait le vendredi 27. Le budget global de cette manifestation qui s'autofinance à 63% était passé de 1,4 à 1,6 million d'euros, malgré les baisses des aides du conseil régional et du Département, respectivement de 25% et 13%. La quinzième édition du festival Marsatac s'est achevée par trois concerts «Mixatac» au Théâtre de la Criée, avec des musiciens marseillais, marocains, libanais et maliens, réunis dans le cadre de Marseille-Provence 2013.

FESTIVAL D'AVIGNON

«L'identité de ma première édition sera l'émergence, qui n'est pas toujours la jeunesse»

Alors qu'il donnait les dernières retouches à *Aïda*, à l'Opéra de Paris, Olivier Py précisait ses intentions pour Avignon. Il veut accorder plus de place à l'émergence, rajeunir le public, augmenter le nombre de places, créer une agora de débats politiques...

Vous mettez l'accent sur l'émergence pour votre première édition, est-ce une orientation à long terme ?

Il y en aura chaque année, mais ce sera plus accentué sur la première édition. L'émergence est un mot flou. En fait, ce sont pour moi tous les artistes qui ne sont pas déjà venus. Les années suivantes, je pourrai reprendre mes fidélités, comme avec Joël Pommerat. Je n'ai pas donné les noms pour l'émergence et je ne veux pas que ce soit identifié jeune.

Comment augmenter la jauge ?

Il y a plusieurs moyens : jouer plus souvent chaque spectacle, plus longtemps, exploiter davantage les lieux, rallonger la durée du festival. Cette année (du 4 au 27), le calendrier ne nous aide pas, mais l'année suivante, on pourra peut-être rajouter 4 ou 5 jours. Je ferai un abonnement pour les jeunes, mais il faut que j'aie ces billets en plus, or Avignon est complet avant que ça commence, c'est à cause de cela que le public devient immobile au regard de la représentation sociale. Peut-être que cela se fera petit à petit. À l'Odéon, j'avais mis en vente la première année un tiers de billets en plus. C'est cela, avec les tarifs préférentiels, qui a changé la salle. Pour Avignon, quatre spectacles à 40 euros, il faut qu'on y arrive. Ce sera le signe qu'Avignon reste dans une volonté de théâtre populaire. Peut-être que j'aurai des soutiens privés pour le faire.

Vous voulez plus de liens avec la décentralisation. N'y a-t-il pas déjà nombre de coproductions avec les CDN et scènes nationales ?

Pas beaucoup. Cela s'est ralenti. La décentralisation, c'est mon histoire, mon origine. Et il y a aussi les compagnies. La qualité des plateaux est très exceptionnelle, en ce moment. On était quinze quand j'avais leur âge, ils sont 150 et il y a beaucoup moins de places. Comment va-t-on répondre à cela ? Le festival ne pourra pas répondre à tout. Mais on lui demande tout, et c'est normal.

Y compris d'avoir du théâtre de texte, de la danse...

Je n'emploierai plus jamais l'expression théâtre de texte ! Il y aura donc aussi du théâtre sans texte. Et de la danse oui. C'est aussi l'héritage. Mais c'est beaucoup plus intéressant de repenser l'héritage. De voir comment



D.R.

il est fertile. L'héritage de Vilar est celui d'une inquiétude, celle de ne plus être en phase avec le monde. Il détestait le patrimonial. Ce qu'il faut respecter, c'est le souci du public. Quand trop de

monde dit qu'Avignon est pour une élite, il y a un problème. Je ferai ce que je pourrai. La tâche me semble chaque jour plus énorme.

Quand commenceront les résidences à la Fabrica ?

Elles devraient commencer à l'automne, mais ce n'est pas tout à fait certain pour des raisons techniques. Moi même, je vais démarrer en janvier avec un atelier et je répéterai en avril. Des équipes viendront pour une semaine ou quinze jours, d'autres plus longtemps comme Giorgio Barberio Corsetti.

Avez-vous eu des réponses sur le financement de la Fabrica par la Région et le Département ?

Non, pas encore de réponses sûres, ce qui est étrange parce qu'ils étaient à l'initiative de cet objet. J'ai l'espoir qu'ils ne vont pas s'en détourner. Il n'était pas question de prendre sur le budget artistique.

Une part du budget demandé pour la Fabrica (300 000 euros) est-elle destinée à l'action culturelle ?

Ah non, c'est un budget de fonctionnement. C'est pour payer le gardiennage, les fluides, sur une base établie par mes prédécesseurs. Il me restera à trouver des moyens pour des actions, des interventions artistiques. En faisant appel à des partenariats et en incluant dans les budgets de création de Festival. C'était l'idée, un peu expérimentale, mais bonne, d'avoir des artistes toute l'année à Avignon. A minima, moi j'y serai, avec des ateliers. On peut aussi faire des spectacles pour enfants. L'idée c'est que le festival d'Avignon soit à Avignon. Il aura fallu 60 ans pour qu'elle soit réalisable. La décentralisation n'est pas finie. Surtout au-delà du centre-ville, ce qui devrait être une préoccupation majeure.

Y aura-t-il du jeune public au festival ?

Il y aura des spectacles jeune public chaque année. Il n'y en a jamais eu réellement dans la programmation. Je pense qu'il y aura un lieu précis.

Des nouveautés pour les professionnels ?

Je voudrais un lieu dans lequel il y aurait plus de convivialité et de débats, et organiser un peu les rencontres professionnelles.

Vous avez suggéré que le In préconiserait certains spectacles du Off, n'y a-t-il pas le risque de faire une antichambre du In ?

Mon souci est la solidarité avec le spectacle public. Cela n'aura lieu que dans ce sens-là. Nous n'allons pas proposer au public des pistes pour le café-théâtre ou le théâtre privé. Mais quand un CDN joue dans le Off, le In peut lui faire un salut. Cela se fait entre gens du même monde. Je déteste l'idée que le théâtre se coupe en deux en juillet, entre le In et le Off. Il serait plus juste de dire les off, car il y en a de toute sorte. Ce seront des changements symboliques plus que structurels. Les off n'ont pas forcément besoin du In.

Un souhait, pour conclure ?

Mon expérience d'Avignon a aussi été politique. L'idée que je pouvais avoir une part de responsabilité dans ce qui se passait dans le monde a commencé à Avignon, au moment de la guerre de Bosnie. Il faut que chaque été, à Avignon, on rencontre les questions politiques et pas forcément dans les spectacles. Je serais surpris que la question des Roms ne soit pas présente. Avignon est un oasis dans la démission de la pensée générale. Si on n'aime pas Avignon, c'est qu'on n'aime pas la politique, la République, la littérature... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU

LES PREMIERS NOMS.

Au fil des interviews à la presse, Olivier Py a dévoilé quelques noms de la programmation qu'il annoncera en mars 2014. Outre lui-même avec une nouvelle création, sont attendus Giorgio Barberio Corsetti, Christian Schiaretti, Marie-José Malis, Emma Dante, Gianina Carbonaria, Nathalie Garraud...

BELGIQUE

Peau neuve au Théâtre de Liège

Le Théâtre de la Place, devenu Théâtre de Liège, a tenu sa première soirée le 3 octobre dans l'ancienne Société Libre d'Émulation. Ce bâtiment historique dédié aux arts et aux lettres, Place du 20-Août, a été rénové et agrandi à 8 000 mètres carrés par les architectes Pierre Hebbelinck et Pierre de Wit. Un gradinage fixe de 557 places, très relevé, a été inséré dans la grande salle et une petite salle modulable de 145 places a été aménagée. Toute la bourgeoisie et même une partie de la famille royale sont venus célébrer cet investissement public de 23 millions d'euros devant un *Roméo et Juliette* adapté par Yves Beaunesne en version bilingue flamand-français. Le nouveau lieu est prestigieux avec des boiseries contemporaines, et bien que l'acoustique n'ait pas convaincu pour cette première pièce, il est aussi plus fonctionnel, avec notamment un vaste atelier de costumes. L'atelier décors et une salle de répétition ont été installés dans un autre bâtiment de 1 500 m² de la ville. Cet outil doit renforcer les coopérations internationales, comme l'explique le directeur, Serge Rangoni : « On est un des théâtres les plus en lien avec les partenaires français. Il y a *Prospero avec le TNB*, des projets *Interreg* avec le CDN de Thionville, un projet de théâtre musical avec les Bouffes du Nord et d'autres partenaires européens. » Il travaille aussi régulièrement avec plusieurs maisons françaises ou francophones comme le TGP de Saint-Denis, Vidy-Lausanne, le TNBA, Bonlieu Annecy, les Nuits de Fourvières, la Comédie de Reims (École des maîtres), Chaillot... En termes de budget, le Théâtre de Liège est,



M. F. PLISSART

Serge Rangoni

lui aussi, en période difficile et en phase de rénovation, même si la Ville prend en charge les coûts de nettoyage et de flux du nouveau bâtiment, sans loyer. Il a un budget de 5 millions d'euros dont 3,5 M€ de subventions. « Les partenaires publics sont bienveillants, mais eux-mêmes dans la difficulté », observe Serge Rangoni. La nouvelle proposition de mécénat (achat de sièges) a fait rentrer quelques centaines de milliers d'euros et le bâtiment va permettre de faire des locations. Cette première saison proposera plus de spectacles (une quarantaine de titres) et donne plus de place à la danse, grâce aux deux salles et à Pierre Thys, conseiller de programmation en danse, en plus des relations extérieures. **I. Y. P.**

Les Nuits secrètes s'exportent à Berlin et New York

FESTIVAL. Les Nuits secrètes, à Aulnoye-Aymeries (59), devraient se décliner à New York et à Berlin dès 2015. Olivier Connan, cofondateur et directeur artistique de ce festival de musiques actuelles, confie : « Des artistes et organisateurs étrangers nous ont contactés après être passés à Aulnoye. Cela peut être un beau développement pour notre festival, mais dans un modèle économique à préciser, car les *Parcours secrets* sont du sur-mesure et sont conçus dans un contexte rural. » En plus de concerts « traditionnels » en ville, les Nuits Secrètes proposent une demi-douzaine de concerts surprise à l'extérieur, les *Parcours secrets*. Une cinquantaine de spectateurs sont emmenés en bus vers un concert caché (hangar, grange, château...) sans savoir lequel des artistes annoncés sera programmé. Un studio est aussi ouvert jour et nuit aux artistes, devant du public, permettant l'improvisation et l'enregistrement. Ces *Secret Sessions* vont également se décliner en France et à l'étranger.

Mathieu Guilhaumon au Ballet du Chili

JAPON, CORÉE. Le chorégraphe et danseur français Mathieu Guilhaumon a été nommé directeur artistique du Ballet national chilien. Perpignanais passé par le Rudra Béjart Ballet, il a été danseur au Ballet de Berne de 2001 à 2004 où il a créé ses premières chorégraphies. Il passe ensuite par le ballet d'Augsbourg et s'installe au Ballet du Rhin de 2006 à 2012. Il y affirme son talent de chorégraphe avec plusieurs créations dont un *Peer Gynt* pour jeune public en 2013 qui est au répertoire de la compagnie. Invité à travailler avec le Ballet national du Chili cet été, il s'est vu proposer le poste de directeur artistique de cette compagnie historique. Le Ballet national chilien découle de la visite, en 1940 du chorégraphe Kurt Jooss fuyant le nazisme. Seule grande compagnie d'Amérique du Sud d'origine « moderne », elle dépend du Centre de développement artistique et culturel de l'Université du Chili et compte aujourd'hui environ 50 danseurs. Elle a été dirigée de 2006 à 2012 par le chorégraphe Gigi Căciuleanu (directeur du centre chorégraphique de Rennes de 1979 à 1993).

VITE DIT

- * Le New York City Opera, à New York, se dirige vers la fermeture, après avoir échoué dans une collecte de fonds pour financer sa saison 2013-2014.
- * Markus Hinterhäuser succédera en 2017 à Alexander Pereira à la direction du festival de Salzbourg.
- * Le Relais Culture Europe organise, le 12 novembre, à Paris, une journée de présentation du nouveau programme européen Europe Creative qui démarre en janvier.
- * Le 3 décembre, le Théâtre Maly de Saint-Petersbourg accueillera une assemblée artistique consacrée aux obligations de l'État envers le théâtre dramatique, avec une dizaine de ministres de la culture, annonce l'Union des théâtres d'Europe (UTE) qui y participe.

Un chantier ouvert pour Polau.

Le «chantier ouvert», pour la restructuration des locaux de Polau, Pôle de recherche et d'expérimentation Art et Ville, et de la compagnie Off, à Saint-Pierre-des-Corps (37), débute le 14 octobre. Il comprend des résidences d'artistes, des performances et visites. L'architecte **Patrick Bouchain** et l'agence Construire réaménagent cette friche et construisent des bâtiments notamment pour l'accueil d'artistes et la création d'un café-restaurant. La livraison est prévue début 2015.

Nouvelle Arena près d'Angers.

La commune de Trélazé (49), 12 000 habitants, dans l'agglomération angevine, possède depuis juin une Arena d'une capacité maximale de 6 500 spectateurs. Elle est axée sur le sport et proposera aussi des spectacles. L'investissement est de 20 millions d'euros et la Ville estime devoir apporter 100 000 € par an à la régie autonome commerciale pour le fonctionnement. «*L'Arena Loire se distinguera d'Amphitea, le centre des congrès d'Angers, notamment par l'accueil de musique classique qui n'est pas le point fort d'Amphitea*», indique **Marc Goua**, maire de Trélazé. En rythme de croisière l'Arena accueillera 17 à 18 manifestations sportives et culturelles par saison. La salle en programmera déjà une quinzaine cette saison, dont Muriel Robin et Indochine.

Prix de la dramaturgie francophone.

La SACD a distingué **Antoinette Rychner**, jeune autrice suisse, du prix de la Dramaturgie francophone, attribué en partenariat avec France Culture dans le cadre du festival des Francophonies en Limousin. Ce prix doté de 1 500 € vient récompenser sa pièce *Intimité Data Storage*, publiée aux Solitaires intempestifs. Un enregistrement sera réalisé l'an prochain dans le cadre du partenariat avec France Culture.

Christian Lacroix avec l'Opéra.

L'Opéra national de Paris a confié à l'agence Blue, filiale d'Europacorp, une mission de définition d'une stratégie de marque et de licensing. Blue s'est associée, pour cela, à la société Kazachok, spécialisée dans la valorisation de marques culturelles. Comme le Metropolitan Opera de New York, l'Opéra national de Paris veut valoriser sa marque en France et à l'étranger. Par exemple, avec la marque Petit Bateau et le couturier Christian Lacroix, une collection «Petit Bateau / Opéra national de Paris par Monsieur Christian Lacroix» sera lancée en décembre.

Assises régionales en Champagne-Ardenne.

Les premières Assises régionales de la marionnette en Champagne-Ardenne se sont tenues à Charleville-Mézières (08) à l'occasion du Festival mondial des théâtres de marionnettes. Le conseil régional et la DRAC étaient associés dans cette organisation qui a pour but d'initier à moyen terme une stratégie régionale du développement de la

FESTIVAL

Uzès danse vers un changement de ville

Jean-Christian Rey, maire de Bagnols-sur-Cèze et président de la communauté d'agglomération du Gard rhodanien, a confirmé sa volonté de «récupérer» le festival de danse d'Uzès. Mais pour éviter de «passer pour des pilliers», une ultime édition se déroulera en 2014 à Uzès. La petite équipe permanente du CDC, (trois équivalents temps plein), mettra à profit cette année de transition pour, dit le maire, «mener un travail de fond, notamment auprès des écoles, et faire émerger dans le Gard rhodanien un public à la danse contemporaine.» L'élu entérine le projet évoqué dans nos colonnes (*La Lettre du Spectacle* du 28 juin). Mais, Liliane Schaus, directrice du centre de développement chorégraphique d'Uzès, s'avoue surprise par l'annonce car elle n'a pas encore rencontré personnellement Jean-Christian Rey. Et la Ville d'Uzès ne semble pas avoir renoncé à trouver un lieu au CDC. Car celui-ci ne dispose toujours pas des outils requis. Plus que de «récupérer» une manifestation, il s'agit donc de lui donner des moyens. Le site Scène Campagne, à Cornillon, avancé par Jean-Christophe Rey ferait cohabiter un lieu culturel et un espace numérique dans un bâtiment de 1 600 m² où est prévue une salle modulable de 500 spectateurs assis (800 debout). Reste à conclure la négociation. **I. P. V.**

marionnette sur ce territoire d'élection du festival de l'Institut et de l'Esnam. Parmi les pistes évoquées : la constitution d'un réseau régional en lien avec les pôles ressources de proximité, la mise en place de dispositifs d'insertion professionnelle pour les sortants de

l'École ou encore un soutien spécifique aux espaces de fabrique et de recherche.

Rectificatif. Solange Dondi fut conseillère chargée de la danse à l'ONDA et non à la SACD, comme il était écrit dans notre dernier numéro.

INITIATIVES

Les Veilleurs, aux frontières de l'artistique et de la médiation

Les Veilleurs, création de la chorégraphe Joanne Leighton pour Belfort (90) à son arrivée à la direction du centre chorégraphique national, séduit les opérateurs culturels. De septembre 2011 à septembre 2012, 730 personnes avaient «veillé» sur la cité franc-comtoise à raison d'une heure à tour de rôle au lever ou au coucher du soleil. Transposée à Laval (53) avec le Théâtre de Laval, l'expérience s'est terminée mi-septembre. À Rennes, dans une déclinaison proposée par Les Tombées de la nuit, Joanne Leighton a pris le dernier tour de veille le 29 septembre. D'autres projets de *Veilleurs* sont en réflexion en France et à l'étranger.

Joanne Leighton est associée aux réflexions sur la mise en place de chacun d'entre eux, insistant sur le statut de pièce chorégraphique : «*Ce projet imprime la présence du corps dans la ville. C'est aussi un spectacle dans le sens où il y a une préparation avec des accompagnateurs bénévoles et où le veilleur voit et est vu, au même titre qu'un danseur sur une scène*». Pour les opérateurs culturels, ce projet permet d'imbriquer geste artistique et dialogue avec les publics. Claude Guinard, directeur des Tombées de la nuit détaille : «*Les Veilleurs était l'occasion de travailler la triangulation artiste-lieu-spectateur, au cœur de notre réflexion*». À Rennes, comme



à Belfort ou à Laval, les créneaux de veille ont vite été remplis. Afin d'ouvrir le projet aux non-publics du spectacle vivant, Les Tombées de la nuit avaient réservé la moitié des horaires à des associations, allant de structures de réinsertion à des associations sportives. À Belfort et à Rennes, des ouvrages en forme de rétrospectives sont à l'étude. **I. T. L. R.**

Fonds lyrique SACD : les lauréats. Dix productions ont été retenues par le fonds lyrique de la SACD : *Bouche à bouche*, de Vincent Bouchot, mise en scène de Christophe Crapez ; *Christophe Colomb - La grande aventure*, de G  r  me Gallo, mise en scène de Gérald Dellorta ; *El Tigre*, de Bruno Coulais et Alfredo Arias ; *Jules ou la Mécanique des souvenirs*, de Catherine Verhelst et Hervé Tourgeron ; *La Verbena de la paloma ou Un rêve de carnaval*, de Thierry P  cou et Christine Mananzar ; *Les Enfants du Levant*, d'Isabelle Aboulker et Christian Eymery ; *Les Pigeons d'argile*, de Philippe Hurel et Tanguy Viel ; *Mangeurs de fer*, d'Eryck Abecassis et Olivia Rosenthal ; *Showtime a musical*, de Mathieu Grenier et Mark Tompkins ; *80 000 000 de vues*, d'Alexandros Markeas et Eli Commins.

CPDO : le bureau.

La chambre professionnelle des directeurs d'opéras a renouvelé son conseil d'administration.

Thierry Fouquet et Jacques H  douin font leur entrée. **Alain Surrans** (Opéra de Rennes) reste président ; vice-présidents Marc Adam (Nice Côte d'Azur), Jean-Paul Burle (Le Pin Galant), Thierry Fouquet (Bordeaux), Jean-Louis Grinda (Monte-Carlo) ; trésorier : Thomas Lauriot dit Prévost (Chatelet), secrétaire Jérôme Gay (Toulon).

Bordeaux : l'opéra reconventionn  . L'Opéra national de Bordeaux a signé sa convention 2013-2017 avec la Ville, l'état et la Région. Cette signature qui fait suite au rapport d'évaluation de 2012 conforte les financements actuels. Parmi les nouveaux objectifs, l'opéra doit accroître ses tournées à l'étranger, proposer des retransmissions sur grand écran, mettre en place un pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle et renforcer son réseau de théâtres et structures partenaires que vient de rejoindre le Festival Musique en Côte basque, à Saint-Jean-de-Luz.

Rue libre ! en   le-de-France. La Fédération des arts de la rue en   le-de-France organise l'événement Rue Libre ! le samedi 19 octobre, place de la République    Paris, de 14h    17h. Un labyrinthe géant proposera un voyage inédit dans l'univers des arts de la rue. Cette édition donnera lieu à des débats et tables rondes conviant citoyens et élus. L'événement est soutenu par la Région   le-de-France, la DRAC, et la Ville de Paris. En revanche, il n'y a pas eu de communication au plan national sur Rue libre !.

Films d'opéras gratuits.

L'Opéra de Paris va mettre des films d'opéras à disposition de communes touristiques pour qu'elles les diffusent en plein air à l'été 2014. C'est l'objet d'une convention signée le 2 octobre entre **Nicolas Joel**, directeur de l'Opéra national de Paris, et **Jacques Pélissard**, président de l'Association des maires de France. L'opéra demande que les représentations soient aussi gratuites. Cette opération, destinée à élargir le public, fournit aux communes une animation estivale.

LA PHOTO

Leïla et ses artistes



DAVID MERLE

Est-ce le rêve de tout directeur de théâtre ? F  ter son départ à la retraite sur scène, entouré d'artistes, pour un hommage à propos... Leïla Cukierman faisait ses adieux (définitifs ?) les 27 et 28 septembre sur le plateau du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez. Une ribambelle d'artistes, avec qui le théâtre avait constitué des compagnonnages et des résidences (le lieu est conventionné chanson) au fil de trente ans de vie et de création, étaient présents : Anne Sylvestre, Michèle Bernard, Juliette, Enzo Enzo, Monique Froidevaux, Claire Diterzi, Nathalie Miravette,

Evasion, Emma la clown, Nilda Fernández (qui signait la mise en scène), Jacques Haurogn  , Xavier Lacouture, Éric Lareine, Jean Guidoni, Chanson Plus, Gérard Morel, Loïc Lantoin  , Entre deux caisses, Nicolas Jules, Kent, Bintou Dembélé, Khalid K. Tous ont interprété une chanson, judicieusement choisie, en hommage à la directrice sortante. Avec l'accompagnement du guitariste Thierry Garcia. La soirée avait commenc  e avec le spectacle autobiographique *Comme une isle*, écrit et joué par Leïla, avec la compagnie Riposte. **N. M.**

ALENÇON

Un dépôt de marque controversé

Le directeur de la Luciole, Scène de musiques actuelles d'Alençon (61), Loïc Lecomte a déposé à titre personnel le nom du lieu, en avril, auprès de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle). Un geste qui a indigné le conseil municipal. Loïc Lecomte craignait de se voir mis sur la touche : *«Le président de l'association Eur  ka qui gère la salle, a démissionné après la pression du nouveau préfet (La Lettre du Spectacle du 23 novembre 2012). Le vice-président, Sylvain Lanot, qui figurait sur la liste électorale du député-maire actuel, l'a remplacé, avec comme demande des financeurs de créer une nouvelle gouvernance : changements de statuts, entrée de nouveaux mem-*

bres au CA... Mon nom disparaissait des statuts, tout comme de la future convention.» Le préfet avait expliqué que les financeurs publics souhaitent renforcer la légitimité de l'association qui comptait seulement neuf membres. Sylvain Lanot précise : *«Ses statuts mentionnaient le directeur-programmateur, Loïc Lecomte, alors que le lieu doit perdurer par-delà les hommes. Nous avons aussi souhaité renommer l'association la Luciole, pour simplifier. Cela a été perçu par Loïc Lecomte comme une agression.»* Créateur de ce lieu en 1994, Loïc Lecomte dit avoir déposé le nom pour garantir la pérennité du projet artistique : *«Il n'est pas question que je revende la marque. J'espère trouver un consensus quand je*

partirai à la retraite dans sept ou huit ans pour offrir la marque à l'association et voir perdurer le projet.» Le député-maire d'Alençon, Joaquim Pueyo, s'est senti *«spoli  »* par ce dépôt car les collectivités financent la SMAC    60%. Dominique Artois, adjoint à la culture, également à l'origine de la Luciole, souligne que le dépôt de la marque est bien antérieur à la nouvelle convention et assure que le directeur n'est pas remis en cause : *«Le maire lui a demandé de renoncer à ce dépôt car la Luciole est un projet artistique porté par une association dans un bâtiment de la communauté urbaine d'Alençon.»* Faute de quoi, la ville portera l'affaire devant le tribunal de grande instance. **NICOLAS DAMBRE**

Bordeaux : la Ville aide la Manufacture.

Après avoir porté, en septembre, son aide à la Manufacture atlantique de 146 000 à 190 000 €, la mairie de Bordeaux a accordé au lieu géré par Frédéric Maragnani une avance de 100 000 €, remboursable en trois ans à partir de 2015. La salle pourra poursuivre son activité cette année. Une réunion sur son sort entre les partenaires institutionnels, en septembre, n'avait pas abouti à un accord. Un rapport de la DRAC à son sujet est attendu mi-novembre. Alors que les trois autres salles intermédiaires bordelaises ont fait savoir qu'elles auraient du mal à terminer cette saison, cette aide souligne le choix de la ville de maintenir la Manufacture.

Tours : temps fort du collectif Ohé du bateau.

Le collectif Ohé du bateau, qui travaille depuis 2011 à la réouverture de la salle Le Bateau ivre, à Tours (37), organise les 12 et 13 octobre «Distillation», événement de préfiguration d'une «Distillerie culturelle». Le collectif n'a pas abouti dans son projet de louer à tarif modéré la salle à la société d'économie mixte immobilière de la ville pour un projet pérenne. Celle-ci met gracieusement la salle à disposition le temps d'un week-end.

Arcachon, scène de danse.

La douzième édition du festival Cadence d'Arcachon a reçu environ 10 000 personnes dans les théâtres en 6 jours ou 18 000 en comptant les activités gratuites en plein air. Le taux de fréquentation des théâtres atteint près de 87 % pour une jauge de 1000 places au Théâtre Olympia et de 500 au Théâtre de la mer. Avec de tels résultats, à cette période, pour une ville de 12 000 habitants, la manifestation confirme sa place en région. Le théâtre Olympia, lieu central de la manifestation, vient de signer sa nouvelle convention de scène conventionnée à dominante danse. La Région est entrée dans le tour de table.

La scène d'Arcachon est l'un des pôles de Danse Toujours, la biennale de danse en Aquitaine, elle collabore le Malandain Ballet de Biarritz, et coproduit avec Périgueux pour le festival Mimos. Mais les équipements dans la ville d'Arcachon, annoncés il y a deux ans, ne parviennent pas à se mettre en place.

Le Nature Addicts Fund au Centquatre.

Le Nature Addicts Fund s'associe au Centquatre, à Paris. Sur deux saisons, il soutiendra cinq artistes en résidence : le duo Ackroyd & Harvey, Åsa Sonjasdotter, Jérémy Gobé, Alice Mulliez et Adrian Schindler. Fondé par **Bertrand Jacobberger**, président du groupe Solinest, ce fonds accompagne la jeune scène artistique dans les arts visuels et du spectacle vivant, autour des questions liées au devenir de la planète. **Christopher Crimes**, ancien directeur du Domaine d'Ô à Montpellier, est le délégué général.

Montpellier : relève à la Vignette.

À Montpellier, **Nicolas Dubourg** devrait prendre la direction du Théâtre de la Vignette à la suite de Frédéric Sacard. Ce dernier rejoindra en décembre le centre dramatique national d'Aubervilliers comme directeur adjoint. Nicolas Dubourg a été administrateur de La Vignette. S'il se confirme, il devra donner une suite au projet de rapprochement avec le théâtre voisin du Hangar. Ce projet qui était en discussion avec l'Agglomération a été mis en suspens jusqu'après les municipales.

Le Printemps des poètes menacé.

La manifestation Le Printemps des poètes vient de se voir supprimer 60 000 € de subvention par le ministère de l'Éducation nationale. Cette aide s'est réduite en deux ans, passant de 160 000 à 30 000 euros. L'association, dirigée par **Jean-Pierre Siméon**, proteste, lance une pétition et appelle aux dons.

CARNET

PATRICE CHÉREAU. «Le métier que je fais est tout le temps là, il occupe mes journées. Ça peut me séparer des autres dans le sens où ça transforme certaines amitiés, à mon grand regret. Il y a des gens dont j'attends qu'ils me parlent d'eux, ou de choses futiles, ou même de cinéma, en oubliant que je suis réalisateur. Or, ils ont tendance à me questionner sur mon activité, comme pour une interview. C'est dommage. À part cela, je ne mets pas en scène le quotidien. Je suis organisateur, c'est différent. J'ai tendance à organiser la vie de mes proches. Les billets de train, les chambres d'hôtel. Organisateur, oui. Manipulateur, non. Parce que, au fond, je suis très ingénu et sentimental.» **Patrice Chéreau, metteur en scène, ancien directeur du théâtre Nanterre-Amandiers, mort le 7 octobre. Interview à Télérama le 25 avril 2009**



D.R.

RÉSEAU

Naissance de Quintessence

Organisés depuis 2007 par Quint'Est, l'association professionnelle du spectacle vivant présidée par Laurent Coutouly, les Brouillons seront remplacés cette année par une nouvelle manifestation, Quintessence. Au Centre culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy et dans d'autres lieux partenaires, seront présentés cinq spectacles créés et repérés dans les régions de Grand-Est, et onze avant-projets. L'un de ces avant-projets sera présenté en partenariat avec le Groupe des 20 Rhône-Alpes, et un autre en partenariat avec la Corodis, l'Union des théâtres romands et le Pool des théâtres romands en Suisse. Une table ronde évoquera la co-construction des politiques culturelles. Quint'Est s'est associé aux conseils régionaux d'Alsace, de Bourgogne, de Champagne-Ardenne, de Franche-Comté et de Lorraine, ainsi qu'aux agences régionales concernées. quintest.hautetfort.com ■ C. P.

INDRE-ET-LOIRE

Le festival «décroissant» fait ses premières armes

Une jeune association tourangelles Manifesto! organisait la première édition du festival Ici Même, les 31 août et 1^{er} septembre, à Lussault-sur-Loire (37). Festival de musiques actuelles et du théâtre, il était surtout un moment militant en faveur de la décroissance. En bord de Loire, l'association avait installé des panneaux photovoltaïques (Solar Sound System) qui alimentaient la sonorisation. Buvette et restauration proposaient des produits de proximité et la plupart des artistes résidaient à moins de 100 kilomètres. Le week-end était émaillé de tables rondes sur l'écologie. David Bompard, porteur de projet, tire un bilan positif : «Nous avons établi de nombreux partenariats, prouvé que l'autonomie énergétique était possible avec des petites jauges (200) et les conférences et ateliers ont eu du succès.» Quelque 700 spectateurs sont venus. En revanche, le prix libre n'a pas fonctionné, le tarif moyen a été de 3 euros, d'où un déficit de 5 000 euros sur 18 000 euros de budget (tout le monde était rémunéré), hors apports en nature. «Il y a de la pédagogie à reprendre, mais l'enthousiasme local est là», résume David Bompard. ■



D.R.

Le Tourangeau G Bonson

ACTION ARTISTIQUE

SACD : les aides en ligne

La SACD et l'association Beaumarchais-SACD ouvrent un portail des soutiens sur le web. Les auteurs, compagnies et producteurs peuvent y trouver l'aide qui leur correspond, déposer leur demande et suivre son avancement. Sont pour l'instant concernés les fonds SACD Humour et SACD Fictions 2.0, ainsi que 8 aides à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD (dont 4 en spectacle vivant). Les autres fonds rejoindront le système. La suite des procédures de cette ouverture s'inscrit dans le développement numérique de la SACD. En 2012 avait été lancé E-DPO pour déposer ses œuvres en ligne. «*Nous profitons de cette occasion pour rappeler aux compagnies et directeurs de théâtres qu'ils disposent de services en ligne pour leurs déclarations d'itinéraires de tournées, les recettes et les paiements en ligne*», souligne la directrice générale adjointe, Janine Lorrente. Une prochaine étape sera de mettre en ligne une demande d'autorisation à l'intention des amateurs, avec un paiement forfaitaire. La SACD est engagée dans un plan de numérisation sur cinq ans. ■

N+N Corsino inaugure à Marseille. Nicole et Norbert Corsino, chorégraphes et chercheurs, inaugurent le 19 octobre un pôle de création chorégraphique et d'innovation numérique, à la friche Belle de mai, à Marseille. Scène 44 accueillera des artistes et chercheurs en résidence, sera un cluster culturel et un laboratoire d'expérimentations. Le projet est soutenu par la Ville, le fonds Feder, la DRAC, la Région et le Département.

Relogement à Nice.

Espace de pédagogie, de création et de diffusion de musiques actuelles, le Volume, à Nice, devrait être relogé près du Vieux Nice, grâce au conseil général des Alpes-Maritimes. L'association la Source est en instance d'expulsion, mais a obtenu un délai jusqu'en avril 2014, ce qui ne lui permettait pas de s'intégrer au projet de friche artistique «Sang Neuf», dans d'anciens abattoirs. Le nouveau lieu permettra une programmation plus professionnelle.

Paris : Dada Masilo fait mentir la règle. Du 17 septembre au 6 octobre, la jeune chorégraphe Sud-Africaine Dada Masilo présentait sa pièce *Swan Lake* au Théâtre du Rond-Point, à Paris. L'œuvre avait déjà été présentée au musée

du Quai Branly en début de saison dernière, à la Biennale de Lyon, puis en tournée. Sans exclusivité ni tête d'affiche, et avec un horaire à 18h30, soit l'opposé des bonnes conditions pour de la danse à Paris, les 23 représentations ont obtenu un taux moyen de remplissage de 80% soit 13 700 spectateurs. Le service communication n'explique ce succès que par le bouche à oreille qui a attiré jusqu'au premier ministre.

RENCONTRE

Marie Molliens, directrice de Rasposo

La création du dernier spectacle de la compagnie Rasposo, *Morsure*, en avril dernier, a été l'occasion d'un passage de témoin. Marie Molliens, la fille, succède comme directrice artistique à Fanny qui l'a accompagnée pour cette première œuvre personnelle. «*Enfants, avec mon frère [Vincent], nous avons joué dans les spectacles de rue de nos parents*», raconte-t-elle. *Nous avons rencontré des artistes de cirque qui nous ont initiés*

et, après la scolarité, nous sommes tous les deux partis à l'école Fratellini.» Elle y fait ses armes notamment auprès de Manolo dos Santos, puis du Hongrois Géza Trager. «*En sortant de l'école, en 1999, nous avons orienté les parents vers le cirque et la compagnie a acheté un chapiteau.*» Marie Molliens participe à la conception chorégraphique des trois derniers spec-

tacles de Rasposo où le théâtre côtoie l'acrobatie (*Cirque en fil*, *Parfum d'Est*, *Le Chant du dindon*). Cette transition en souplesse a garanti la confiance de nombreux coproducteurs sur *Morsure*. La compagnie est en compagnonnage avec

La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Languedoc-Roussillon. Dans *Morsure* (du 20 au 25 octobre au festival Circa d'Auch), Marie Molliens danse sur un fil, voltige autour de la barre, bondit sur les mains et têtes de ses partenaires, mais les performances sont au service d'un drame amoureux situé dans un univers hollywoodien. «*Je ne me vois pas juste comme interprète, j'aurai besoin de repartir en création et je me prépare à de nouvelles cartes blanches avec le pôle cirque de Languedoc-Roussillon et avec une bourse SACD.*» ■



MICHEL CORBIERE

OUVERTURE

La Nef, un pôle de création à Saint-Dié-des-Vosges

La Ville de Saint-Dié-des-Vosges (88) inaugure, le 13 octobre, un espace dédié à la création et à la formation en musique, danse et théâtre. Nommé la Nef en référence à l'ancienne fabrique textile qui l'abrite, ce pôle est équipé de deux studios d'enregistrement et d'une salle de répétitions qui peut aussi recevoir une centaine de spectateurs. Il accueille également le Centre d'éveil musical Olivier Douchain (Cemod). L'investissement est de 4 millions d'euros hors taxes, mis en œuvre par l'architecte Pierre Albrecht. Destiné notamment à soutenir des équipes artistiques émergentes, la Nef complète l'Espace



D. R.

Georges Sadoul, salle de 500 places assises rénovée l'an dernier. La Nef, Cemod et l'Espace Georges Sadoul seront regroupés à partir de janvier sous une même entité, Scène+, société publique locale financée par la Ville de Saint-Dié-des-Vosges, la Région et le Département. Géraud Didier, directeur de la culture de la Ville et futur directeur de Scène+, entend faire de cette mutualisation un atout

pour la reconnaissance d'un pôle de production, de diffusion et de formation à l'échelle de la région. La DRAC Lorraine est également sollicitée par la Ville qui souhaite un conventionnement pour la musique et la danse. «*L'établissement a vocation à accueillir une programmation à l'échelle européenne, dont des coproductions avec des partenaires comme le Thalia Theater de Hambourg, le Théâtre royal flamand de Bruxelles, la Societas Raffaello Sanzio de Rome, Castelucci...*», cite Géraud Didier, précédemment conseiller artistique au Maillon à Strasbourg. ■ T. L. R.

SUR VOS AGENDAS

PARIS

14 OCTOBRE

Culture et politique : jeux d'influences ?

Par la SCAM. 01 56 69 58 58.

17 OCTOBRE

Artiste à 360°. Artistes et création au cœur de l'innovation : quelles sont les nouvelles perspectives ?

Par la Guilde des artistes de la musique et la Gaîté lyrique
www.lagam.org

DIJON

17 OCTOBRE

Journée d'étude : les 30 ans de L'Atheneum

Par l'Université de Bourgogne
atheneum.u-bourgogne.fr

LILLE

19 OCTOBRE

Les 10 ans de l'EPSAD, École professionnelle supérieure d'art dramatique, dirigée par Stuart Seide. À la Gare Saint-Sauveur.
www.epsad.fr

NANTES

22 OCTOBRE

«Bienvenue chez vous !» : l'aménagement culturel de territoire. Par Trempolino
www.trempo.com

23 ET 24 OCTOBRE

Décentralisation et Culture. Quel devenir pour les politiques publiques ? Par L'Observatoire des politiques culturelles, avec la Ville de Nantes, la Région et la DRAC et le conseil général.
04 76 44 33 26

BLANZAT (63)

24 OCTOBRE

Classique : les festivals en question. Par Le Transfo.
www.letransfo.fr

LA ROCHELLE

6 ET 7 NOVEMBRE

Festival Les Éclats chorégraphiques. Journées des Petites scènes ouvertes les 6 et 7.
Le jeudi 7, journées pro du Centre national de la danse.

Table ronde Mutualisation : travaillons ensemble !
www.leseclats.com

PARIS

6 NOVEMBRE

La rémunération des artistes dans le spectacle vivant
Par le CNT. 01 44 61 84 85.

CHAVILLE

8 NOVEMBRE

Pratiques artistiques et cultu-

relles des personnes handicapées : construire ensemble un projet d'accueil
Par l'Ariam Île-de-France.
01 42 85 46 15

AURILLAC

15 NOVEMBRE

Journée professionnelle conteurs et programmeurs des arts de la parole
Par Las Rapatonadas
04 71 48 93 87

VENDÔME 18 ET 19 NOVEMBRE

Les Rencontres à l'Ouest

Les Rencontres à l'Ouest se tiendront pour leur 4^e édition au Minotaure à Vendôme (scène conventionnée l'Hectare). Quinze compagnies issues des cinq régions partenaires sont retenues : Compagnie EstOuest (notre photo), Théâtre du Vestiaire, Groupe Vertigo (Bretagne), Compagnie C. Loy, Jean-Christophe Cholet, Théâtre du Détour (Centre), Cirque Plein d'air, Collectif Jakart/Mugiscuë, Le Bottom Théâtre (Limousin), Compagnie Nathalie Béasse, Compagnie Yvann Alexandre, Stradivaria (Pays de la Loire), Compagnie Pic la poule, Les Traîne-savates, Mastoc Production (Limousin).



DEUTSCH



FORMATION

management

artistique

& **c**ulturel

FORMATIONS AUX MÉTIERS
DES MUSIQUES ACTUELLES

ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES
ET DE PROJETS

ÉVÈNEMENTS (CONCERTS,
JAM SESSIONS...)

TITRE CERTIFIÉ PAR L'ÉTAT NIVEAU III



DU 6 JANVIER
AU 4 JUILLET 2014

Gestion d'évènements

Création d'une structure

Management d'artistes

www.atla.fr

ATLA - 12 Villa de Guelma 75018 Paris - 01 44 92 96 36 - atla@atla.fr - (M) Pigalle



COMMUNIQUÉ

Chaque saison depuis 2007, Quint'Est organise les Brouillons où sont présentées des futures créations. Après 6 éditions Quint'Est s'associe avec les conseils régionaux d'Alsace, de Bourgogne, de Champagne-Ardenne, de Franche-Comté et de Lorraine pour développer un nouveau projet.

Cette démarche se concrétise par l'organisation d'un nouvel événement intitulé : **QUINTESSENCE, Rencontres Grand-Est du spectacle vivant**
Du mardi 26 novembre après-midi au jeudi 28 novembre matin 2013

Le Centre Culturel André Malraux, scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, sera le lieu central de la manifestation en partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard, la Manufacture, Centre Dramatique National Nancy-Lorraine et le centre culturel Jean L'hôte à Neuves Maisons.

Les personnes inscrites (transport et repas inclus) pourront voir, sur 4 demi-journées, cinq spectacles et onze présentations d'avants projets de créations.

Une soirée conviviale de dégustation et une table ronde complètent cet événement pour en faire un formidable lieu d'échanges et de rencontres autour de l'accompagnement et du partage de la prise de risque artistique.

SPECTACLES

- *La Fascination du Désastre* – Atelier 29 – Adèl Nodé-Langlois
- *Madame K* – Compagnie Demain Il Fera Jour – Vincent Clergironnet
- *Scènes de la Vie ordinaire* – Compagnie Ka – Catherine Hugot
- *La Petite Trilogie Keene* – Compagnie Les Méridiens – Laurent Crovella
- *Encore* – Compagnie Ormone – Aurore Gruel

AVANT-PROJETS

- Collectif Kinorev – Véronika Petit • Compagnie Méli Mélo Fabrique – François Levé
- Compagnie Pseudonymo – David Girondin-Moab
- Compagnie Sound Track – Patricia Dallio • Compagnie de la Tortue – Delphine Noly
- Les Oreilles et la Queue – Cécile Gheerbrant
- Pardès Rimoni – Bertrand Sinapi et Amandine Truffy
- Théâtre à Cran – Jean-Jacques Parquier • Un Château en Espagne – Céline Schnepf
- Avant-projet soutenu par la Corodis – Commission Romande de diffusion des spectacles, l'Union et le Pool des Théâtres Romands (Suisse)
- Avant-projet du Groupe des 20, réseau de théâtres de ville en Rhône Alpes

Renseignements et inscriptions -

Sarah Olszak 06 27 23 23 34 /
coordination@quintest.fr

Les formulaires d'inscription seront téléchargeables sur le blog
<http://quintest.hautetfort.com>
à partir du 20 octobre 2013.

Manifestation ouverte à tous sur inscription, artistes, professionnels du spectacle vivant, élus, spectateurs...

QUINTESSENCE,
rencontres Grand Est
du spectacle vivant
est proposé par :



Avec le soutien de :



— depuis 1982 —

Solution Paye Spectacle

9,90€ HT
par bulletin

Appelez **Tanguy Berthelot**
directeur du Service Paye



06 33 23 45 07
02 40 48 22 23

CAGÉC GESTION SARL - 12 Allée Duguay-Trouin
CS 42206 - 44022 NANTES cedex 1
www.cagéc.fr - promotion@cagéc.fr - 02 40 48 22 23

La Scène nationale d'Orléans recrute

Un/une Chef comptable (comptable unique)

La Scène nationale d'Orléans, association loi 1901, est au sein du Théâtre d'Orléans. Elle a une double mission, d'une part la gestion de l'ensemble du bâtiment et du Théâtre en ordre de marche et d'autre part la programmation musicale et chorégraphique ainsi que l'action artistique et culturelle afférente. Son budget est de 3,8 M€ et elle dispose de 34 salariés permanents auxquels s'ajoutent des techniciens intermittents (6 ETP) et des agents d'accueil (21).

Placé/e sous l'autorité du Directeur et du Directeur adjoint, le/la Chef comptable a en charge :

- la tenue de la comptabilité générale, tiers et analytique jusqu'à la préparation du bilan,
- l'établissement de l'ensemble des payes et des déclarations sociales et fiscales,
- la trésorerie,
- la mise à jour de la documentation relative aux réglementations sociales, fiscales et comptables.

Les outils informatiques utilisés : Damoclès, Legie Paye, Excel, Word.

De formation supérieure, il/elle a une expérience professionnelle avérée de comptable unique d'au moins 5 ans.

Poste en CDI à plein temps, à pourvoir le 1er janvier 2014.

Rémunération selon convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles et expérience. Statut Cadre 4.

Merci d'envoyer votre CV et lettre de motivation **avant le 5 novembre 2013** à l'attention de Monsieur le Directeur Scène nationale d'Orléans / Théâtre d'Orléans
BP 21269
45002 Orléans cedex 1
par courrier ou par mail : mfh@theatredorleans.fr

www.scenenationaledorleans.fr

THEATRE ORLEANS



L'APEJS, Association pour la promotion et l'enseignement des musiques actuelles en Savoie, recrute son directeur (H/F)

L'APEJS, structure dédiée aux musiques actuelles, 30 salariés, env. 400 élèves, développe :

- la formation (amateur et professionnelle),
- l'action culturelle,
- la diffusion / production / création.

L'APEJS est reconnue nationalement établissement d'enseignement de la musique, par le Ministère de la culture et de la communication.

MISSIONS

Sous la responsabilité du conseil d'administration et du président : assurer la mise en œuvre et l'évolution du projet pédagogique et artistique, assisté du coordinateur pédagogique et des enseignants ; gérer et manager l'association en collaboration avec l'administratrice et l'équipe qu'elle anime ; poursuivre le développement partenariats avec le Conservatoire et la Cité des arts de Chambéry ainsi qu'avec les autres acteurs culturels, éducatifs et sociaux du territoire ; assurer la programmation de la saison de concerts ; représenter la structure dans les réseaux des musiques actuelles.

PROFIL

Vous êtes musicien, pédagogue, dans le domaine des musiques actuelles et/ou vous avez montré vos capacités à diriger une structure de même nature ; notions de gestion des associations ; connaissance des différents réseaux professionnels des musiques actuelles et des institutions ; sens de l'organisation et du travail en équipe ; disponibilité ; esprit d'initiative ; ouverture aux différentes formes artistiques actuelles ; maîtrise de l'outil informatique.

Poste en CDI à temps complet, basé à Chambéry, rémunération d'après la convention collective nationale de l'animation, suivant profil.

Adresser CV et lettre de motivation avant le 15 novembre 2013 à M. le Président de l'APEJS, Cité des arts, Jardin du Verney, 73000 Chambéry ou par mail à accueil@apejs.org
 Pour les candidatures retenues, entretien à prévoir fin novembre.

www.apejs.org

ANGERS NANTES OPÉRA RECRUTE

2 ÉLECTRICIENS DE SPECTACLE



PROFIL DE POSTE

Sous l'autorité du chef du service électrique d'Angers Nantes Opéra le(a) candidat(e) au poste d'électricien du spectacle sera chargé(e) notamment de :

- Montage et démontage du matériel pour le spectacle.
- La maintenance du matériel et des installations.
- Préparer, entretenir et assurer le renouvellement et le rangement de matériel divers et élément spécifique en vu des représentations.
- Procéder aux raccords nécessaires et réparations urgents.
- Intervenir dans le domaine du son, de la vidéo, de l'interphonie et du réseau.
- Être amené, le cas échéant, à manipuler et régler des équipements techniques d'un spectacle en lumière et/ou son.

VOS COMPÉTENCES

- Vous devrez être titulaire d'un CAP électricien ou formation STAFF.
- Vous savez travailler en équipe.
- Vous devez être organisé et minutieux.
- Être attentif aux consignes et instructions de sa hiérarchie.

CONDITIONS ET CONTRAINTES D'EXERCICE

- Être titulaire du permis B
- Poste basé à Nantes avec déplacements fréquents à Angers ou autres sites
- Être titulaire des habilitations électriques

Votre candidature est à adresser avant le 3 novembre 2013 à :
 Madame Monique RAMOGNINO - Présidente
 Angers Nantes Opéra, 1 Rue Molière - BP 10929
 44009 NANTES CEDEX 1

Contact : Laurent Le Déaut : 02 40 89 84 50
 Régis Vasseur : 02 40 89 84 30
 Mail : recrutement@smano.eu



L'Institut International de la Marionnette recherche

son Directeur (h/f)

Etablissement à vocation internationale, l'IIM accompagne depuis sa création en 1981 le développement des arts de la marionnette. Il développe ses activités à travers deux pôles : le pôle Formation (l'ESNAM - Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette pour la formation initiale, stages de formation professionnelle continue, programmes d'insertion professionnelle) et le pôle Recherche et documentation (centre de documentation et de ressources, accueil de chercheurs en résidence, coordination du Portail des Arts de la Marionnette, éditions, expositions et fond patrimonial). L'Institut International de la Marionnette est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région-Champagne-Ardenne/Orca, le Conseil général des Ardennes et la Ville de Charleville-Mézières.

MISSIONS

- Gérer et poursuivre le développement de l'établissement dans toutes ses activités, en optimisant ses ressources humaines, logistiques et financières
- Concevoir et piloter le projet pédagogique de l'Ecole en tenant compte de nouveaux locaux, de l'évolution du diplôme et des éventuelles modifications des rythmes de recrutement des promotions
- Elaborer un schéma d'insertion et de formation professionnelle et continue, organiser sa mise en œuvre en liaison avec les partenaires publics et professionnels
- Renforcer le rayonnement du pôle recherche et documentation dans toutes ses composantes
- Œuvrer à la mise en place et au développement d'actions et de moyens partagés avec le festival mondial des Théâtres de Marionnettes dans l'objectif d'un pôle référent pour la marionnette au niveau territorial, national et international
- Animer une équipe de 14 permanents et d'une trentaine d'intervenants à l'année, réguliers ou ponctuels

PROFIL ET EXPÉRIENCE

Professionnel(le) confirmé(e), artiste ou opérateur culturel, il(elle) possède une connaissance approfondie des arts de la marionnette et des enjeux liés à la formation initiale et/ou professionnelle. Il(elle) porte un intérêt particulier à la recherche et connaît la scène contemporaine et plus généralement les arts visuels, ainsi que leurs enjeux esthétiques. Il s'agit donc d'un(e) interlocuteur(trice) reconnu(e) par le réseau professionnel français et international.

Le (la) candidat(e) est rompu(e) au management, doté(e) d'aptitudes relationnelles et a fait preuve de son dynamisme et de sa capacité à mobiliser des équipes pluridisciplinaires.

Il (elle) maîtrise les outils informatiques, parle couramment le français et l'anglais. Posséder d'autres langues (espagnol, allemand ou autre) serait un plus.

CONDITIONS D'EMPLOI ET RÉMUNÉRATION

- CDI à temps plein, basé à Charleville-Mézières
- Prise de fonction : 2 juin 2014
- Rémunération sur la base de la Convention collective du Spectacle vivant

Les candidatures (CV et lettre de motivation) doivent être adressées de manière concomitante par courriel et envoi postal avant le 22/11/2013 à M. le Président, Institut international de la Marionnette/ESNAM, 7, place Winston Churchill, 08000 Charleville-Mézières (dir.institut@marionnette.com)

Des informations complémentaires sur le recrutement et son déroulement peuvent être obtenues auprès de l'administration (adm.institut@marionnette.com) – 00 33 (0)3 24 33 72 50



**orchestre
national
de lille**
jean-claude casadesus
région nord-pas de calais

L'Orchestre national de Lille recrute son Directeur Général (h/f)

Créé en 1976 par Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre national de Lille est constitué de 100 musiciens servis par une équipe administrative et technique permanente composée de 30 personnes. Constitué en Association loi 1901, il est doté d'un budget de 12 M€ et financé par la Région Nord-Pas de Calais, l'État, Lille Métropole et la Ville de Lille. Installé à l'Auditorium du Nouveau Siècle à Lille et rayonnant dans l'ensemble de la Région Nord-Pas de Calais, il donne environ 120 manifestations publiques par saison, dans sa région, dans le reste de la France et à l'étranger.

Missions

Le Directeur Général devra élaborer le projet culturel et artistique de l'orchestre en lien étroit avec le Directeur Musical et dans le cadre de la Convention d'Objectifs liant l'Orchestre aux partenaires publics. Ce projet culturel devra porter une attention particulière au développement artistique de l'Orchestre, à la conquête de nouveaux publics, à la mise en œuvre d'actions de pédagogie musicale, de sensibilisation, de formation des amateurs, des préprofessionnels et des professionnels, à la réalisation d'objectifs de développement local, régional, national et international de l'Orchestre.

Par délégation du Président, il assumera la responsabilité de la gestion de l'Association et la direction du personnel. Il rendra compte de son action devant le Conseil d'Administration. Pour ce qui est du personnel artistique il établira, avec le Directeur Musical, une concertation conforme au respect de ses champs de compétences.

Profil

Professionnel reconnu justifiant d'une expérience similaire dans une structure de dimension nationale, doté d'une excellente connaissance du monde musical au plan national et international, il devra faire preuve de réelles capacités de management et d'organisation.

Il devra être en mesure d'appréhender les questions artistiques, financières, techniques et de relations publiques et faire preuve d'une parfaite compréhension des politiques publiques.

Compte tenu des spécificités Européennes de la Région Nord-Pas-de-Calais et de son Orchestre, il devra travailler en Français, en Anglais et si possible dans une troisième langue Européenne et faire preuve de capacités relationnelles internationales.

CONDITIONS D'EMPLOI

CDI de droit privé à temps plein basé à Lille
statut Cadre Groupe 1 de la Convention Collective des Entreprises Artistiques et Culturelles.

PROCÉDURE DE RECRUTEMENT

Les candidatures, comprenant une lettre de motivation en français, un curriculum vitae détaillé, les prétentions salariales et la date de disponibilité sont à adresser **avant le 20 novembre 2013 par mail uniquement** à l'adresse suivante :

>> recrutement@on-lille.com <<

Au plus tard le 1^{er} janvier 2014, les candidats ou candidates retenus à l'issue d'une pré-sélection sur dossiers seront appelés à rédiger un projet écrit détaillé qui devra être remis avant le **15 mars 2014**. Ils seront convoqués pour développer leur projet devant un jury dans la deuxième quinzaine d'avril 2014.

La décision finale sera annoncée à l'issue de ces auditions. Le poste est à pourvoir dès que possible et au plus tard le 1^{er} septembre 2014.

onlille.com

orchestre national de lille 30 place Mendès France • CS 70119 - 59027 Lille cedex • t + 33 (0)3 20 12 82 40

Ivan Renar président | Association subventionnée par le Conseil régional Nord-Pas de Calais, le Ministère de la Culture et de la Communication, Lille Métropole et la Ville de Lille licence n°2-1049802



**Directrice ou Directeur
 pour le Théâtre de la Renaissance
 Oullins (69600)
 Poste à pourvoir au 1^{er} septembre 2014**

Le Théâtre de la Renaissance recherche une directrice/un directeur pour concevoir et mettre en œuvre un projet artistique et culturel pluridisciplinaire, en cohérence avec le paysage culturel de la métropole lyonnaise.

Il est attendu par les partenaires du théâtre un projet proposant des formes artistiques exigeantes et populaires, portant notamment sur les relations entre la musique et la scène. Une attention particulière devra être portée à l'éducation artistique et culturelle ainsi que l'action culturelle territoriale, dans un objectif de développement des publics et d'accessibilité du plus grand nombre aux œuvres et artistes accueillis.

Créé en 1982, le Théâtre de la Renaissance à Oullins, ville de 26 000 habitants située à l'entrée sud de la métropole lyonnaise, est une scène conventionnée par la Ville, la Région (Scène Rhône-Alpes), l'Etat (scène conventionnée), le Département. Il remplit actuellement des missions de création, diffusion, production, action culturelle, éducation artistique et culturelle, dans le domaine du théâtre et de la musique. Son action s'inscrit dans le cadre d'un pôle d'éducation artistique et culturelle. Il accueille des artistes et/ou compagnies en résidences pluriannuelles, ainsi qu'une équipe de musiciens intervenants municipaux.

Théâtre géré en régie municipale dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière, il comprend deux salles (480 places et 120 places) ainsi qu'un équipement annexe, le Bac à Traille (400 mètres carrés, locaux à usage de répétition et salle de spectacle de 120 places), situé dans un quartier en géographie prioritaire. L'équipe actuelle est composée de 18 personnes (17,5 ETP).

» Missions

Artiste, ou directrice/directeur artistique associé à un ou plusieurs artistes, vous concevez et mettez en œuvre la programmation artistique et culturelle du théâtre de la Renaissance et du Bac à Traille. Ordonnateur des dépenses et des recettes, ainsi que directeur du personnel, vous êtes garant de la mise en œuvre artistique, administrative et financière du théâtre.

En collaboration étroite avec l'équipe du théâtre, vous conduisez un projet artistique et culturel comportant les éléments suivants : création, diffusion, production, choix et accompagnement des compagnies en résidence pluriannuelles, suivi des actions artistiques, éducatives et culturelles. Vous développez également des collaborations régionales, nationales et transfrontalières.

Le développement des publics et l'attention portée aux spécificités du territoire, à travers l'action culturelle et l'éducation artistique et culturelle en direction du public scolaire, seront au cœur de votre projet. Les artistes associés ou en résidence auront capacité à alimenter ce projet. Le Bac à Traille devra être l'un des outils de la médiation élaborée en direction des publics, et à ce titre il conviendra de faire vivre ce lieu de manière permanente, au même titre que le théâtre, en lien avec la population et les partenaires locaux.

» Profil

Professionnel(elle), confirmé(e) du spectacle vivant, ayant une expérience significative dans la direction d'établissement culturel de même niveau, fin connaisseur du management d'équipe et de la conduite de projet.

Connaissance des partenaires et réseaux culturels, des modes de financements publics et privés, du travail partenarial local et de la politique de la ville. Expérience avérée dans les relations avec les collectivités locales. Goût affirmé pour le travail en équipe. Capacité à innover et mobiliser les équipes autour de projets ambitieux et adaptés au contexte local. Maîtrise des aspects budgétaires et administratifs.

» Dossier de candidature :

CV et lettre de motivation à adresser par courrier uniquement au plus tard le 4 novembre 2013 à l'attention de «Théâtre de la Renaissance - Madame la Présidente, Procédure de recrutement - 7 rue Orsel - 69600 Oullins»

Contrat de droit public sous forme de CDD d'une durée de 3 ans renouvelable.

LA PAPERIE

Centre National des Arts de la Rue,



Recrute

en contrat à durée indéterminée à temps complet
son Administrateur(trice).
 Poste à pourvoir dès que possible.

Les missions :

Placé(e) sous l'autorité du Directeur, l'Administrateur(trice) travaille en étroite collaboration avec celui-ci et la comptable (saisie et paye), ainsi qu'avec les responsables des différents secteurs (technique, médiation et communication). Il (elle) est responsable de l'administration générale de l'établissement.

À ce titre, il (elle) est chargé(e) de la structuration administrative, la gestion financière et la gestion du personnel de la structure.

En parallèle il (elle) développe et coordonne les projets de territoire en lien avec les partenaires régionaux. Ses missions comprennent :

> La gestion financière, budgétaire, comptable et juridique de la structure :

- Élaboration et suivi budgétaire de la structure
- Suivi de la comptabilité générale et analytique en lien avec la comptable
- Supervision de l'établissement des comptes annuels
- Suivi et contrôle de la trésorerie en lien avec la comptable
- Interlocuteur(trice) de l'expert-comptable et du commissaire aux comptes, de la banque et des fournisseurs
- Suivi de la gestion fiscale et sociale de l'établissement

> L'administration générale :

- Relation administrative avec les autorités de tutelles et les financeurs, notamment dans l'élaboration et le suivi des dossiers de demandes de subventions
- Relations avec les partenaires financiers
- Gestion et suivi des différents contrats (production, coproduction, coréalisation, résidences, cession, conventions de partenariat...)
- Recherche de financements et de partenaires publics pour le développement des projets (en lien étroit avec le directeur)
- Préparation & rédaction des rapports d'activité

> La mise en synergie des projets de territoire :

- Relations avec les partenaires régionaux
- Montage, mise en œuvre et coordination des projets territoriaux (en lien étroit avec le directeur et la chargée de médiation)

Compétences, formation, qualités requises :

Expérience confirmée dans un poste similaire.

Sens de l'organisation, des responsabilités, du travail en équipe.

Bonne connaissance des procédures administratives, financières, sociales, juridiques et fiscales liées au spectacle vivant.

Intérêt affirmé pour le spectacle vivant, bonne culture générale.

Maîtrise rédactionnelle ; pratique courante de l'outil informatique et bonne connaissance de l'environnement Web (travail sur Mac).

Grande aisance relationnelle.

Grande autonomie dans le travail, organisation, rigueur.

Ce poste nécessite une grande disponibilité.

Déplacements à prévoir en région, permis B requis.

La Paperie est une association Loi 1901

Convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles (CCNEAC)

Catégorie d'emploi et rémunération : Groupe 2 – Echelon selon expérience. Catégorie : Cadre

Candidatures : **Lettre de motivation & CV à adresser par courrier au plus tard, le mercredi 16 octobre 2013, à M. Eric Aubry.**

La Paperie -

rue de la paperie 49124 St Barthélemy d'Anjou



La Compagnie du Cercle œuvre pour le renouvellement de l'art du conte à travers la production d'œuvres de contes musicaux, de la petite forme solo au spectacle collectif pour plateau, et pour tous publics. Son directeur, Abbi Patrix, est conteur - chercheur et dirige les Labos de la Maison du Conte de Chevilly-Larue. Ses créations (environ 1 création par an et une dizaine de spectacles au répertoire) tournent en France et à l'étranger (40 à 60 dates par an). En résidence - association à la Maison du Conte de Chevilly-Larue, elle étend régulièrement son rayonnement à d'autres résidences de territoire. Son budget moyen est d'environ 260 K€. Association Loi 1901 créée en 1980, conventionnée Drac, Région Ile-de-France et Conseil Général du 94.

La Compagnie du Cercle – Abbi Patrix recrute
1 administrateur/directeur de production - h/f en CDI

MISSIONS Sous l'autorité du directeur de la Compagnie, en lien avec 1 chargé (e) d'administration à recruter prochainement et en lien avec le cabinet comptable, la personne aura en charge :

- **Le développement de la structure** : En collaboration étroite avec le directeur, la personne devra proposer et élaborer une stratégie de développement de la compagnie. Elle accompagnera le directeur dans ses diverses missions et traduira son projet artistique en propositions d'actions.
 - > Recherche de partenariats : résidences, coproductions
 - > Prospection de financements publics ou privés : montage de dossiers de subventions (échelon local, national, européen), sociétés civiles, mécénat.
 - > Entretien des relations avec les acteurs du secteur.
 - > Définition et mise en œuvre de la stratégie de diffusion : Ciblage et rencontre des programmeurs, négociation des contrats (résidence, coproduction cession, etc), relances, prospection.
 - > Participation à la vie syndicale et à la mise en réseau (échelon national et européen)
 - > Définition et mise en œuvre de la stratégie de communication
 - > Supports papiers (plaquettes, dossiers, flyers) et numériques (site Internet, Newsletter, réseaux sociaux...)
- **La responsabilité financière et administrative de la structure** : Elaboration des budgets annuels et des budgets de production (prévisionnels, réalisés)
 - > Contrôle budgétaire
 - > Clôture des comptes annuels en lien avec le cabinet comptable
 - > Suivi des instances juridiques (AG, bureau, CA...), licence entrepreneur, ...
- **La gestion et coordination du personnel** :
 - > Planifier et organiser le travail au sein de l'équipe administrative, artistique et technique
 - > Négocier les salaires et contrats de travail
 - > Préparer et animer les réunions (production, projets...)
 - > Organiser et participer au recrutement d'1 chargé (e) d'administration
 - > Encadrer cette personne dans sa prise de poste et dans le suivi quotidien de son travail
- **Mission de veille** > La personne assurera une veille informative au niveau artistique, juridique, fiscal, comptable, social et politique.

PROFIL Bonne connaissance des réseaux artistiques et culturels
Polyvalence, esprit d'anticipation et d'innovation, capacité d'organisation
Capacité à défendre le projet ou une production de la Cie, à en saisir les enjeux artistiques et politiques pour en créer les conditions de réalisation ou en faire la promotion
Capacité à travailler aux côtés d'un artiste – directeur, en l'accompagnant quotidiennement dans son projet
Capacité à encadrer, diriger, négocier
Grande disponibilité et autonomie
Aisance relationnelle, qualité rédactionnelle
Maîtrise des outils informatiques (Pack office au minimum)

Expérience significative de la production et de la diffusion du spectacle vivant
Une dimension européenne dans le parcours serait un plus
Anglais écrit, parlé, indispensable
Permis B souhaité

CONDITIONS

Temps plein CDI - Statut cadre
Rémunération selon grille Syndeac et expérience
Lieu de travail : Chevilly-Larue (94)

Merci d'adresser votre candidature (lettre de motivation et cv)
avant le 31 octobre inclus par mail : recrutement@compagnieducercle.fr

1^{er} entretien 07 & 08 novembre - 2^{ème} entretien 18 novembre
Date de prise de fonction souhaitée 01 décembre

www.compagnieducercle.fr

Le Théâtre National Populaire



Centre Dramatique National de création, 10 000 abonnés,
350 levés de rideaux (siège et tournées)
2 salles de spectacle, 4 salles de répétitions
1 brasserie-cabaret, une troupe permanente
recrute un(e)

Chargé(e) des relations avec le public scolaire

Missions

Sous la responsabilité de la secrétaire générale et de la responsable du développement du public, il ou elle aura pour missions principales :

- **La mise en œuvre de la stratégie de développement et de fidélisation du public scolaire** :
 - suivi des partenariats scolaires en lien avec les tutelles
 - gestion et développement du fichier spectateurs lié au secteur
 - préparation de la rentrée scolaire et suivi toute l'année
 - présentation de saison et préparation des groupes aux spectacles.
- **La recherche de nouveaux publics et la mise en place d'actions d'éducation artistique** :
 - visites du théâtre, rencontres...
 - liens avec les enseignants missionnés.
- **Coordination des ateliers de pratiques artistiques auprès des établissements scolaires** :
 - montage de projet, demandes de subventions, relations avec les intervenants
 - organisation de stages ou d'actions de formation (PAF, etc...).

Compétences requises

- Avoir une expérience dans des fonctions similaires (3 ans minimum),
- Avoir des qualités rédactionnelles, relationnelles, le goût du travail en équipe, un sens de l'écoute
- Affirmer une réelle autonomie tout en ayant un sens aigu de l'organisation
- Avoir une bonne connaissance du milieu théâtral et une bonne culture générale
- Avoir une grande disponibilité (travail en soirée et le week-end)
- La connaissance du logiciel de billetterie « Rodrigue » serait un plus.

Conditions d'emploi

CDI à temps complet. TAM groupe 6
Rémunération selon la convention collective des entreprises artistiques et culturelles et l'expérience.
Poste à pourvoir au 15 novembre 2013.

Adresser la lettre de motivation et le CV **avant le 20 octobre 2013 à**

Monsieur l'Administrateur général
TNP, 8 place Lazare-Goujon
69627 Villeurbanne cedex
g.cancade@tnp-villeurbanne.com



**Le TJP - Centre Dramatique National d'Alsace
 Strasbourg
 Direction Renaud Herbin**

RECRUTE

UN(E) CO-RESPONSABLE DES RELATIONS PUBLIQUES
 ET DE L'ACTION ARTISTIQUE (GROUPE 4)

UN(E) ATTACHÉ(E) AUX RELATIONS PUBLIQUES
 ET À L'ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES (GROUPE 6)

UN(E) ATTACHÉ(E) AUX RELATIONS PUBLIQUES
 ET À L'ACTION ARTISTIQUE (GROUPE 6)

Le nouveau projet du TJP - Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg rend tangible la richesse de la création contemporaine, notamment en lien avec les arts de la marionnette. Ses trois grandes missions (Production, Diffusion et Recherche & Développement) définissent de multiples territoires d'expérimentation d'où émergent et se croisent les pratiques artistiques aussi bien professionnelles qu'amateurs.

Sous la responsabilité de la direction, le ou la co-responsable des relations publiques et de l'action artistique, l'attaché(e) aux relations publiques et à l'accompagnement des pratiques artistiques et l'attaché(e) aux relations publiques et à l'action artistique auront pour missions communes :

- > La mise en œuvre de la politique de relation publique du TJP :
 - Recherche de nouveaux publics.
 - Accueil du public lors des représentations, des tables rondes ou des temps de présentation du projet.
 - Mise à jour du fichier sur le logiciel de billetterie 4D pour les publics concernés par les actions mises en place par le service.
- > La participation à l'élaboration de supports de communication :
 - Rédaction de courriers à destination du public et de textes pour divers documents de communication, notamment la plaquette de saison et les dossiers d'accompagnement.

Le ou la co-responsable des relations publiques et de l'action artistique assurera en sus :

- > La responsabilité partagée du service
 - Elaboration de la stratégie de relations publiques et d'actions artistiques traduisant les objectifs portés par la direction
 - Mise en œuvre d'outils d'accompagnement du public
 - Coordination et encadrement du service
 - Suivi budgétaire
- > La mise en place et le suivi des actions artistiques :
 - En lien avec les artistes porteurs de projets
 - En connaissance des partenaires et du territoire

L'attaché(e) aux relations publiques et à l'accompagnement des pratiques artistiques assurera en sus :

- > La coordination et l'accompagnement des projets de pratiques artistiques, dénommés Chantiers Corps-Objet-Image, à destination d'un public large :
 - Développement de projets en lien avec différents partenaires (établissements scolaires, universités, centre socio-culturels, associations...)
 - Formalisation du contenu des chantiers en lien avec les projets artistiques
 - Interface entre les artistes et le service administratif
 - Centralisation des demandes et transfert au service technique
 - Information et accueil des participants
 - Prospective et lancement de saison suivante
 - Recherche de financements complémentaires
- > Le suivi de la communication des Chantiers Corps-Objet-Image :
 - En lien avec les artistes, rédaction des présentations des chantiers
 - Information au personnel de billetterie du contenu des chantiers

Profil : Fort intérêt pour l'art / Aisance à l'écrit et à l'oral / Aisance relationnelle et capacité d'adaptation / Sens de l'autonomie, curiosité, dynamisme / Sens du travail en équipe / Sens de l'organisation / Permis B obligatoire.

Expérience : BAC+3 à +5 parcours médiation culturelle, métiers des arts et de la culture (ou parcours original) / Connaissance de la méthodologie de gestion de projet. / Maîtrise de la suite Adobe / Expérience significative dans le domaine de la culture et de l'art / Connaissance du réseau et des techniques de médiation culturelle.

Postes CDI à temps complet à pouvoir :

L'attaché(e) aux relations publiques et à l'accompagnement des pratiques artistiques et l'attachée(e) aux relations publiques et à l'action artistique : le 9 décembre 2014 / Le (la) co-responsable aux relations publiques et à l'action artistique: le 6 janvier 2014.

Date limite de candidature : le 28 octobre 2014 CV et lettre de motivation à envoyer à Jean-Benoît Blandin, administrateur (jb_blandin@tjp-strasbourg.com)



MAGNY-LES-HAMEAUX

La ville de Magny-les-Hameaux,
 78, 9000 habitants, surclassée 10 à
 20 000 habitants (1 quartier en
 ZUS), au sein de la Communauté
 d'Agglomération de Saint-Quen-
 tin-en-Yvelines et du Parc Naturel

de la Haute Vallée de Chevreuse se distingue par un patrimoine historique, des pavillons individuels, du logement social et de nombreux espaces verts, agricoles et naturels recrute :

TECHNICIEN POLYVALENT SONORISATEUR DE SPECTACLE

Catégorie C, titulaire ou contractuel par défaut

Sous l'autorité **du régisseur général de la ville**

au sein du service Culture et vie associative

35h00 par semaine annualisées

**rémunération et primes en vigueur dans la collectivité,
 13ème mois indiciaire.**

Poste à pourvoir immédiatement.

MISSIONS PRINCIPALES

- étude de la partie sonorisation des fiches techniques des spectacles accueillis
- participation au montage son, lumière, vidéo et à l'exploitation des spectacles
- assure la bonne marche de la sonorisation des événements de la ville
- responsable de la logistique d'accueil, et de la bonne marche des studios de répétition
- gestion de la MAO
- gestion son des cérémonies
- participation avec l'équipe technique à toutes les tâches nécessaires à l'accueil des compagnies
- assure la maintenance du matériel son de la ville
- remplacement du régisseur général en cas d'absence ou par délégation

OBJECTIFS À ATTEINDRE

- constituer des réseaux de prêt de matériel
- devenir le référent sonorisateur de la ville
- qualifier techniquement les projets amateurs ou associatifs
- travailler en équipe
- rendre compte
- travailler en transversalité

PROFIL REQUIS

- titulaire de la fonction publique territoriale
- expérience significative dans le même poste
- habilitations électriques, ERP, SSIAP 1
- bonne connaissance du domaine technique en général et du son en particulier
- bonne culture générale et curiosité intellectuelle
- bonne connaissance du matériel de sonorisation numérique
- sens de l'organisation de la méthode et de la rigueur
- travail annualisé en horaire décalé pour nécessité de service public
- qualités relationnelles
- disponibilité
- Permis B

Adresser Candidature **jusqu'au 31/10/2013** à Mr Le Maire
 1 place P. Bérégovoy 78114 MAGNY LES HAMEAUX
 Ou service.personnel@magny-les-hameaux.fr

Structures de création et de diffusion

Direction

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE (08).

Directeur (h/f). → **Voir page 14**

L'APEJS, Association pour la promotion et l'enseignement des musiques actuelles en Savoie (73).

Directeur (h/f). → **Voir page 14**

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE (59). Directeur (h/f).

→ **Voir page 15**

THÉÂTRE DE LA

RENAISSANCE à Oullins (69).

Directeur (h/f). → **Voir page 16**

Administration / production / diffusion

LA PAPERIE (49). Centre national des arts de la rue. Administrateur (h/f). → **Voir page 16**

COMPAGNIE DU CERCLE (94).

Administrateur / directeur de production (h/f). → **Voir page 17**

LE NOUVEAU PAVILLON à Bouguenais (44). Administrateur de production (h/f). Cand. 20/10.

www.lenouveaupavillon.com et www.eurofonik.fr

CIETHALIA THÉÂTRE à Montreuil (93). Chargé de diffusion et communication (h/f).

Emploi Tremplin. 06 61 32 59 89. abarind@yahoo.fr

LES SŒURS GRÉES à Faux-la-Montagne (23). Chargé de diffusion, assistant de communication et multimédia (h/f). 19/10.

CDD CUI-CAE pour novembre. pr@pierreredon.com et dumontantmarjolaine@hotmail.com. http://marchesonore.com

THÉÂTRE DUNOIS à Paris. Chargé d'administration (h/f).

Poste à pourvoir le 1^{er} décembre 2013. www.theatredunois.org

Communication / Relations publiques

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE à Villeurbanne. Chargé des relations avec le public scolaire (h/f). → **Voir page 17**

TJP - Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg (67).

Corresponsable des relations publiques et de l'action artistique (h/f) + Attaché aux relations

publiques et à l'accompagnement des pratiques artistiques (h/f) + Attaché aux relations publiques et à l'action artistique (h/f). → **Voir page 18**

SCÈNE NATIONALE DE

SÉNART (77). Responsable des relations avec le public (h/f).

CDI pour le 15/10. recrutement@scenenationale-senart.com

ASSOCIATION CULTURELLE

ARGENTINE (ASCA). Attaché des relations avec les publics (h/f).

Pour le 1/12. asca@asca-asso.com

TAP - THÉÂTRE AUDITORIUM DE POITIERS, scène nationale de Poitiers (86). Directeur

des relations extérieures (h/f).

Cand. 31/10. Entretiens le 14/11.

CDI à pourvoir le 1/03.

recrutement@tap-poitiers.com

FESTIVAL DE SAINT-DENIS.

Chargé de relations publiques (h/f). CDD jusqu'au 31/07/2014.

recrutement@festival-saint-

denis.com

Technique

ANGERS NANTES OPÉRA (44).

2 électriciens de spectacle (h/f).

→ **Voir page 14**

MILLÉNAIRE PRESSE (44).

Directeur technique spectacle vivant pour veille juridique.

→ **Voir ci-contre**

FESTIVAL PARIS QUARTIER

D'ÉTÉ. Directeur technique (h/f).

31/10. paris@quartierdete.com

FESTIVAL INTERNATIONAL

D'ART LYRIQUE à Venelles (13).

Attaché à la direction technique (h/f). Cand. 25/10. CDD à pour-

voir de décembre à août 2014.

www.festival-aix.com/fr/

node/4489

ENSEMBLE 2E2M à Champi-

gny-sur-Marne (94). Régisseur

général (h/f). CDI pr le 1/12.

ens2e2m@wanadoo.fr

ASSOCIATION FILE7 à Magny-

le-Hongre (77). Régisseur pla-

teau et lieux de répétition (h/f).

17/10. CDD 2 mois pour le 26/10.

administration@file7.com

OPÉRA NATIONAL DE LOR-

RAINE (54). Directeur technique (h/f). Cand. 18/10. Pour le 1^{er}

trimestre 2014. 03 83 85 26 04 ;

www.opera-national-lorraine.fr

ANNONCES EMPLOIS

Structures de création, structures de diffusion (tous postes administratifs et techniques), organismes culturels, fonction publique territoriale dans

La lettre du
spectacle

Contactez-nous

Tél. 02 40 20 60 21

Fax 02 40 20 60 30

emploi@lalettreduspectacle.com

Sources de veilles : recruteurs, collectivités, syndicats et organisations professionnelles, Profilculture.com, presse spécialisée...

Autres

SCÈNE NATIONALE

D'ORLÉANS (45). Chef compa-

ble (h/f). → **Voir page 13**

Fonction publique territoriale

VILLE DE MAGNY-LES-

HAMEAUX (78). Technicien

polyvalent sonorisateur de spec-

tacle (h/f). → **Voir page 18**

MAIRIE DE LIBOURNE (33).

Directeur de théâtre (h/f).

30/11. ressources-humaines@

mairie-libourne.fr

C.A. DE LA ROCHELLE (17).

Directeur d'établissement (h/f)

pour le conservatoire (CRD).

Cand. avant 25/10. contact@

cabinetraviatetowenconseil.fr

OCAM, office de concertation

et d'animation du pays de

Meaux (77). Directeur (h/f).

Cand. 25/10. www.ville-meaux.fr

VILLE DE SAINT-ÉTIENNE

(42). Régisseur général (h/f) pour

l'opéra. Www.saint-etienne.fr

CONSEIL GÉNÉRAL DES

HAUTS-DE-SEINE. Assistant

de projets culturels (h/f).

Rubrique recrutement,

www.hauts-de-seine.net

VILLE DE VILLIERS-SUR-

MARNE (94). Directeur (h/f)

pour son conservatoire à rayon-

nement communal. grh.recru-

tement@mairie-villiers94.com

VILLE DE CLICHY-LA-

GARENNE (92). Directeur ad-

joint de la culture et du patrimoine

(h/f). recrutement@ville-clichy.fr

Millénaire Presse, premier éditeur de presse professionnelle dans le secteur du spectacle vivant (*La Scène, Le Jurispectacle, La Lettre du Spectacle, Le Juriscène...*), recherche

Directeur technique spectacle vivant pour veille juridique

Nous recherchons des collaborateurs dans le cadre de notre système d'informations juridiques qui a pour fonction d'aider les directions techniques des structures de diffusion et de création à respecter la réglementation et la législation (Code du travail, sécurité, prévention des risques, ERP...).

Missions

- assurer une veille systématique, régulière et structurée sur l'actualité juridique liée au domaine technique du spectacle et de l'événement ;
- rédiger des articles ;
- signaler les informations intéressantes à communiquer à nos abonnés.

Profil recherché

Vous êtes directeur ou régisseur technique en poste (h/f) dans un établissement de diffusion culturelle. Passionné(e) par votre métier, vous avez à cœur de suivre l'actualité juridique de votre secteur et de transmettre des connaissances. Vous souhaitez vous impliquer dans le développement d'un projet éditorial valorisant, innovant et utile à destination de la communauté des techniciens du spectacle.

Missions entièrement compatibles avec vos fonctions actuelles (implication réduite en temps). Nous recherchons des professionnels en activité, partout en France. Rémunération selon profil.

Merci d'écrire à :

recrutements@millenaire-presse.com

Millénaire
Presse



Accédez aux services Pôle emploi spectacle sur
www.pole-emploi-spectacle.fr

EMPLOYEURS DU SPECTACLE : pour réussir vos recrutements, faciliter vos déclarations et gérer vos cotisations
ARTISTES ET TECHNICIENS : pour connaître vos droits, simplifier vos démarches et trouver un emploi.

MOUVEMENTS

Contactez-nous. Pour nous adresser vos informations :
mouvements@lalettreduspectacle.com

INSTITUT FRANÇAIS. Catherine Briat a quitté la direction de la communication et des nouveaux médias de l'Institut français, pour l'ambassade de France à Ottawa (Canada) comme conseillère culturelle. Caroline Cesbron, ex-directrice du développement des *Inrockuptibles* après avoir été responsable de la communication à France Culture,



CORINNE MARIAUD

est arrivée comme directrice de la communication. **Guillaume Duchemin**, ex-responsable du pôle des nouveaux médias au sein de l'Institut est désormais directeur du nouveau Département numérique. Christophe Musitelli dirige le nouveau Département langue française, livre et savoirs de l'Institut. Il était conseiller culturel adjoint à New York.

RÉGION PACA. Laurent Sterna quitte la direction de la culture et du patrimoine de la Région PACA pour diriger le Centre régional des lettres Midi-Pyrénées. L'intérim est assuré par Christelle Prioux, directrice générale adjointe des services en charge de la culture.

DRAC PACA. Christophe Ernoul, chargé de mission pour les affaires européennes, les politiques territoriales et le mécénat de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, y est devenu coordinateur du pôle création artistique (spectacle vivant et arts visuels).

CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE.

Laurent Lalanne, responsable du Pôle auteurs du Centre national du théâtre (CNT), rejoint le consulat général de France à Québec comme attaché culturel. Cécile Hamon, directrice adjointe du CNT, assure l'intérim.

OFQJ. Jany de Chambrun a quitté ses fonctions de chargée de projets de l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Frédérique Bouyx, chargée des projets emploi et insertion professionnelle, reprend ses projets liés au spectacle vivant.

THÉÂTRE D'ARRAS. Bénédicte Trocmé a quitté ses fonctions de secrétaire générale du Théâtre d'Arras (62). Amandine Haegelin reprend la programmation jeune public, en plus de ses fonctions de directrice de la communication. Nicolas Fabas a quitté ses fonctions de chargé de l'action culturelle et des relations avec le public. Marianne Duhamel arrive comme attachée aux relations avec les publics. Elle a collaboré au Théâtre du Nord.

COMÉDIE DE VALENCE. Coline Loger a rejoint l'équipe de la Comédie de Valence,



D.R.

Centre dramatique national Drôme Ardèche en tant que responsable de la communication. Elle avait travaillé pour l'Opéra de Lille, le Théâtre de la Commune et le Ballet Preljocaj.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE.

Laurent Cools a remplacé Ariane Groos comme secrétaire général du Grand théâtre de Provence à Aix-en-Provence (13). Il a déjà exercé ces fonctions, en Belgique, à la Comédie de Bruxelles et au Théâtre de Namur. Récemment, il était directeur et fondateur de Cumy&Cools, agence belge de communication et promotion d'événements culturels, chargé de promotion de Cav&ma, Centre d'art vocal et de musique ancienne à Namur.

VILLA MÉDICIS. Anouck Avisse quitte durant un an ses fonctions d'administratrice chez T&M-Paris, pour une mission de chargée des activités musicales à la Villa Médicis, à Rome. Elle est remplacée par Geraldine Weiss, ex-administratrice de l'ensemble de musique baroque Arpeggiata (Paris).

LES SUBSISTANCES. François Lehérisier est le nouveau chargé de communication et relations presse aux Subsistances, à Lyon (69). Il a travaillé au centre d'art Urdla, éditeur d'estampes contemporaines, résidences d'artistes et maison d'édition à Villeurbanne.

AGENCE DES CULTURES D'OUTRE-MER. Présidée par Greg Germain, l'agence accueille Cécile Péliissier au poste d'administratrice et Camille Doué comme responsable de la communication, respectivement ex-directrice adjointe de la Maison des cultures du monde et ex-chargée de la communication d'Intermusées.

CDR DE TOURS. Le comédien et directeur de la compagnie Sirènes, **Jacques Vincey**, prendra la direction du Nouvel Olympia, centre dramatique régional (CDR) de Tours le 1^{er} janvier 2014. Il succédera au fondateur du CDR, Gilles Bouillon.



ANNE GAYAN

CIE CFB 451. Ambre Takei a rejoint la compagnie des chorégraphes Christian et François Ben Aïm, au poste d'administratrice, succédant à Thomas Degas. Elle a travaillé au sein de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson, également comme administratrice.

MAISON DU THÉÂTRE D'AMIENS.

Jean-Louis Estany, ex-directeur du théâtre de Clermont-l'Hérault (34), a pris les rênes de la Maison du théâtre à Amiens (80).

VIVARIUM STUDIO - PHILIPPE

QUESNE. Dominique Bouchot devient administratrice de Vivarium Studio, compagnie de Philippe Quesne, à Paris. Elle était déléguée de production chez T&M-Paris (où elle est remplacée par Giulia Ricordi).

THÉÂTRE COMOEDIA, AUBAGNE. Jean-Luc Dimitri, jusqu'ici chargé de la programmation théâtre et jeune public du Théâtre Comoedia, à Aubagne (13), a remplacé Jacques Lebeau à la direction.



D.R.

PARCOURS

Irina Brook, directrice du Théâtre national de Nice

Elle succédera à Daniel Benoin en janvier.

Elle avait tout misé sur Nice, seul centre dramatique national auquel elle avait postulé. La suggestion est venue de Michel Orier, au ministère de la Culture. Puis Nice s'est imposée comme l'évidence. *«C'est le seul CDN qui avait presque pris tout ce que je faisais depuis dix ans, qui a suivi la compagnie sur son chemin aventureux avec le Songe et Tempête. J'y ai un public fidèle.»* Irina Brook se souvient, émue, de la semaine à guichets fermés pour Tempête, du contact avec les spectateurs niçois. C'est le public qui attache cette artiste internationale à la France : *«J'ai beaucoup suivi mes spectacles pendant douze ans et nulle part dans le monde, je n'ai eu cette expérience d'un public mélangé, présent, radical.»* Fille de Peter Brook et Natasha Parry, Irina Brook a étudié l'art dramatique à New York et beaucoup joué à Londres où elle s'est engagée ensuite dans

la mise en scène avec *Beast on the Moon* de Richard Kalinoski. Elle revient en France où elle crée plusieurs pièces, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Théâtre de l'Atelier, à Chaillot, est invitée par Ariane Mnouchkine à diriger le Théâtre du Soleil, met en scène plusieurs opéras... Au théâtre, Avec *En attendant le Songe* et *Somewhere... la Mancha*, elle est aussi une habituée du festival de théâtre itinérant Villeneuve-en-Scène, près d'Avignon. Elle viendra à Nice avec deux de ses acteurs favoris, Hovnatán Avedikian et Renato Giuliani. De ses projets, elle ne confie qu'une piste, celle de l'ouverture internationale : *«À New York, quand on parle de Nice, les yeux s'allument. J'ai l'idée de me mettre au service d'un théâtre plus grand que soi, ouvert sur un monde vaste et riche.»* **Y. P.**



D.R.